

TEST DE CONNAISSANCE DU FRANÇAIS · CANADA

TCF Canada

Épreuves blanches · Cahier d'entraînement

AOÛT 2026

CONTENU DE CE CAHIER

ÉPREUVE 1	Compréhension écrite Reading comprehension	39 questions	60 minutes
ÉPREUVE 2	Compréhension orale Listening comprehension	39 questions	≈ 35 minutes
ÉPREUVE 3	Expression écrite Written expression	3 tâches	60 minutes
ÉPREUVE 4	Expression orale Oral expression	3 tâches	≈ 12 minutes

NOM

DATE

SCORE

COMPTE GRATUIT

Passez cet examen en ligne, gratuitement

Créez votre compte gratuit sur Mocko : version interactive de ce cahier, correction automatique et retours IA sur l'expression écrite et orale.

mocko.ai/tcf

Scannez pour créer
votre compte gratuit

Cahier d'entraînement à imprimer ou à compléter à l'écran. Les corrigés de la compréhension écrite et de la compréhension orale figurent à la fin du cahier.

Contenu du cahier

ÉPREUVE 1	Compréhension écrite	39 questions · 60 minutes
ÉPREUVE 2	Compréhension orale	39 questions · ≈ 35 minutes
ÉPREUVE 3	Expression écrite	3 tâches · 60 minutes
ÉPREUVE 4	Expression orale	3 tâches · ≈ 12 minutes
CORRIGÉS	<i>Compréhension écrite & orale</i>	Grilles de correction

COMMENT UTILISER CE CAHIER

- Travaillez une épreuve à la fois, en respectant la durée indiquée.
- Pour la compréhension orale, ouvrez les liens audio depuis la version numérique du cahier.
- Cochez vos réponses, puis vérifiez-les à l'aide des corrigés en fin de cahier.

Compréhension écrite

Reading comprehension

39 questions **Durée** 60 minutes

Lisez chaque document, de difficulté progressive, puis cochez la seule bonne réponse (A, B, C ou D).
Une seule réponse est correcte par question.

Lisez le document et répondez à la question.

Consignes

Porte de l'école :

Réunion des parents ce soir à 19 h. Les enfants restent à la maison.

1 Qui va à l'école ce soir ?

- ☐ A Les professeurs et les enfants
- ☐ B Les élèves
- ☐ C Toute la famille
- ☐ D Les parents

Vie quotidienne

Lucie,

N'oublie pas ton parapluie. Il pleut déjà ce matin.

2 Que va faire Lucie dehors ?

- ☐ A Mettre des lunettes de soleil
- ☐ B Rester à la plage
- ☐ C Porter un manteau pour la neige
- ☐ D Se protéger de la pluie

Services et horaires

Bibliothèque : fermée le matin.

Ouverture aujourd'hui à 14 h.

3 À quel moment peut-on venir aujourd'hui ?

- ☐ A Tôt le matin.
- ☐ B Cet après-midi.
- ☐ C Ce soir après 20 h.
- ☐ D À l'heure du déjeuner seulement.

Consignes simples

Piscine :

Bonnet obligatoire. Douche avant d'entrer.

4 Que faut-il faire avant de nager ?

- ☐ A Prendre une serviette.
- ☐ B Sortir de l'eau.
- ☐ C Se laver un peu.
- ☐ D Payer encore une fois.

Loisirs

Le musée des Arts propose une visite pour les familles samedi à 11 h. Les enfants entrent gratuitement avec un adulte payant. Il faut prendre les billets sur internet avant vendredi soir. Le musée est à dix minutes du parc central.

5 Comment s'inscrit-on pour cette visite ?

- ☐ A En réservant sur le site avant vendredi
- ☐ B En écrivant au musée après la visite
- ☐ C En appelant le parc central
- ☐ D En venant acheter sur place

Formation

Atelier cuisine pour débutants samedi 6 mai à la Maison des jeunes. Participation : 8 €. Pour réserver votre place, envoyez un message avec votre nom avant jeudi. Les personnes inscrites reçoivent ensuite la liste du matériel à apporter.

6 Comment s'inscrit-on à l'atelier ?

- ☐ A En parlant au professeur après le cours
- ☐ B En envoyant son nom par message
- ☐ C En déposant une lettre à l'accueil
- ☐ D En allant payer sur place

Information municipale

La bibliothèque du quartier sera fermée mercredi 3 juillet pour une réunion du personnel. Les livres doivent être rendus jeudi ou vendredi. La boîte de retour restera fermée aussi. Pour toute question, demandez à l'accueil mardi avant 18 h.

7 Pourquoi la bibliothèque ne reçoit-elle pas le public mercredi ?

- ☐ A Parce que les employés ont une réunion
- ☐ B Parce qu'elle prépare une fête
- ☐ C Parce qu'elle change tous ses livres
- ☐ D Parce que l'accueil ouvre plus tard

Cours et loisirs

Atelier photo pour débutants au centre social du Parc. Le cours a lieu le jeudi soir de 18 h à 19 h 30. Pour participer, il faut écrire son nom et son numéro de téléphone à l'accueil. Prix : 12 euros pour le mois.

8

Comment s'inscrit-on à cette activité ?

- ☐ A En appelant pendant le cours
- ☐ B En réservant par message sur internet
- ☐ C En envoyant une lettre au professeur
- ☐ D En laissant ses coordonnées sur place

Vie quotidienne

Samedi, le petit marché de la place Verte ouvre plus tôt. Cette semaine, il commence à 8 h et finit à 12 h 30. On peut y acheter des légumes, du pain et du fromage. L'entrée est libre pour tout le monde.

9

Quand peut-on faire ses achats à ce marché ?

- ☐ A Pendant toute l'après-midi
- ☐ B En fin de journée seulement
- ☐ C Très tard dans la soirée
- ☐ D Le matin jusqu'à midi passé

Vie quotidienne

La bibliothèque du quartier ouvre plus tard mardi prochain. Ce jour-là, les portes ouvriront à 10 h au lieu de 8 h 30. Les livres peuvent être rendus dans la boîte extérieure avant l'ouverture. Merci de votre compréhension.

10

Quand peut-on entrer dans la bibliothèque mardi prochain ?

- ☐ A À dix heures du matin
- ☐ B À huit heures et demie
- ☐ C À neuf heures
- ☐ D À onze heures et demie

droits des consommateurs et services

Texte :

Objet : Réclamation concernant un lave-vaisselle défectueux

Bonjour,

J'ai acheté dans votre magasin un lave-vaisselle modèle EcoHome 300 le 5 janvier dernier. Dès la deuxième semaine, l'appareil s'arrêtait en milieu de programme et la vaisselle ressortait encore sale. Un technicien est venu une première fois, puis une seconde, sans résoudre le problème. Aujourd'hui, le produit ne fonctionne presque plus, alors qu'il est toujours sous garantie. Je comprends qu'une panne puisse arriver, mais après deux interventions inutiles, je considère que la réparation n'est plus une solution satisfaisante. Je vous demande donc soit le remplacement complet de l'appareil, soit un remboursement, dans les meilleurs délais.

11 Quelle solution la cliente juge-t-elle désormais la plus adaptée ?

- ☐ A Attendre la fin de la garantie avant de décider
- ☐ B Obtenir un échange ou un remboursement plutôt qu'une nouvelle réparation
- ☐ C Garder l'appareil malgré ses défauts actuels
- ☐ D Faire venir un troisième technicien du même service

consommation et garantie

La fédération locale des consommateurs rappelle que, pour un appareil électroménager neuf, la garantie légale s'applique même si le vendeur propose en plus une assurance payante. Beaucoup de clients pensent, à tort, qu'ils doivent accepter cette option pour être couverts en cas de panne. Or, pendant les deux premières années, le vendeur reste responsable si le produit présente un défaut qui n'est pas dû à une mauvaise utilisation. L'association conseille de conserver ticket, facture et échanges écrits, car ces documents facilitent les démarches. Elle ajoute qu'avant de payer une extension, il est utile de vérifier ce qui est déjà prévu par la loi et par le fabricant.

12 Quel conseil essentiel donne cette fédération ?

- ☐ A Éviter les achats d'électroménager en magasin
- ☐ B Remplacer rapidement tout appareil défectueux
- ☐ C Choisir toujours l'assurance la plus complète
- ☐ D Connaître ses protections avant d'acheter des garanties supplémentaires

droits des consommateurs et garantie

Texte :

La garantie commerciale de ce téléphone est valable vingt-quatre mois à partir de la date d'achat. Elle couvre les défauts de fabrication, mais ne s'applique pas en cas de casse, d'oxydation ou de réparation effectuée par un atelier non agréé. En cas de panne, le client doit d'abord contacter le service après-vente afin d'obtenir un numéro de dossier avant tout envoi. Le vendeur rappelle aussi que cette garantie s'ajoute aux droits prévus par la loi, que le consommateur peut faire valoir même après l'expiration de certaines offres promotionnelles. Autrement dit, la garantie commerciale apporte des facilités pratiques, mais elle ne remplace pas les protections légales existantes.

13 Selon ce texte, comment faut-il comprendre la garantie commerciale ?

- ☐ A Comme une protection totale contre tous les accidents
- ☐ B Comme une procédure qui évite tout contact avec le vendeur
- ☐ C Comme une offre limitée aux achats en promotion
- ☐ D Comme un avantage complémentaire, distinct des droits légaux

statistiques et réseaux numériques

Selon une enquête menée auprès de 1 200 habitants de Québec, 68 % lisent les informations sur leur téléphone, contre 21 % sur ordinateur et 11 % sur papier. Chez les 18-30 ans, le réseau social reste la première porte d'entrée vers l'actualité, mais 57 % d'entre eux disent vérifier ensuite la source originale. Les personnes de plus de 50 ans consultent moins souvent les réseaux, mais lisent des articles plus longs. Enfin, 46 % de l'ensemble des répondants déclarent avoir déjà partagé un article sans l'avoir lu complètement. Le rapport conclut que l'accès à l'information est plus rapide, mais pas toujours plus réfléchi.

14 Quelle idée générale se dégage de cette enquête ?

- ☐ A Les habitants lisent moins d'actualités qu'autrefois
- ☐ B Les usages numériques facilitent l'accès aux nouvelles, avec certaines limites
- ☐ C Les réseaux sociaux garantissent une information mieux vérifiée
- ☐ D Le journal papier redevient le support préféré dans toutes les générations

culture et médias

Dans un entretien publié hier, la directrice d'un festival de cinéma documentaire explique pourquoi l'événement proposera cette année davantage de séances en journée. Selon elle, les précédentes éditions attiraient surtout un public déjà habitué aux débats du soir, mais beaucoup d'étudiants, de retraités et de salariés à temps partiel demandaient des horaires plus souples. Le festival testera aussi un tarif unique pour les moins de vingt-six ans et des rencontres filmées disponibles ensuite en ligne. Pour la directrice, il ne s'agit pas de rendre la programmation plus simple, mais d'ouvrir l'accès à des spectateurs qui se sentaient exclus pour des raisons pratiques plutôt que culturelles.

15 Selon l'entretien, quelle est l'intention de la directrice du festival ?

- ☐ A Réserver le festival à un public jeune et étudiant
- ☐ B Réduire le nombre de films pour mieux contrôler le budget
- ☐ C Remplacer les débats publics par des vidéos sur internet
- ☐ D Rendre le festival plus accessible à des publics variés

incident et transports publics

Texte :

Hier soir, vers 18 h 20, une panne d'alimentation électrique a interrompu la circulation de la ligne de tramway T3 pendant environ cinquante minutes. Selon l'exploitant, 1 200 voyageurs ont été touchés, principalement entre les stations Marché-Central et Université. Des bus de remplacement ont été mis en place, mais plusieurs usagers ont signalé un manque d'information au début de l'incident. La direction reconnaît ce point et annonce un examen interne du dispositif d'alerte. Elle rappelle toutefois que la reprise rapide du trafic a été possible grâce à l'intervention des équipes techniques sur place. Un rapport complet sera publié la semaine prochaine.

16 Quel est le message principal de cette brève ?

- ☐ A Le tramway T3 sera remplacé définitivement par des bus
- ☐ B Les voyageurs sont satisfaits de la communication pendant la panne
- ☐ C L'incident a été causé par une grève des agents techniques
- ☐ D Une panne a perturbé le réseau et la gestion de l'information sera revue

statistiques et vie urbaine

Texte :

Selon l'enquête publiée hier par la mairie, 62 % des habitants utilisent les transports en commun au moins quatre fois par semaine, contre 48 % il y a trois ans. Cette hausse est surtout visible chez les 18-30 ans, qui citent le prix de l'essence et les nouvelles lignes rapides. En revanche, 41 % des répondants jugent encore les correspondances trop longues en soirée. Le rapport conclut que les usagers apprécient les progrès récents, mais attendent un réseau plus régulier après 21 heures. La mairie annonce donc un test de bus supplémentaires le vendredi et le samedi pendant deux mois avant une décision définitive à l'automne.

17 Que montre surtout ce rapport municipal ?

- ☐ A L'usage des transports progresse, malgré des limites en soirée
- ☐ B La ville veut réduire immédiatement tous les trajets de nuit
- ☐ C Les habitants refusent les nouvelles lignes de bus
- ☐ D Les jeunes préfèrent désormais la voiture individuelle

voyages et transports

Objet : Réclamation concernant l'annulation du vol AC482 du 14 mai. Madame, Monsieur, Mon vol Montréal-Vancouver a été annulé deux heures avant le départ en raison d'un problème technique. Au comptoir, on m'a proposé un nouveau billet pour le lendemain matin, sans autre solution. J'ai donc dû payer une nuit d'hôtel et prévenir en urgence mon employeur, car je devais assister à une réunion importante. Je comprends qu'un incident puisse arriver, mais aucun membre du personnel ne m'a expliqué clairement mes droits ni les démarches de remboursement. Je vous demande donc le remboursement des frais engagés ainsi qu'une réponse écrite sur le traitement de mon dossier.

18 Pourquoi la personne écrit-elle surtout à la compagnie aérienne ?

- ☐ A Pour remercier le personnel de l'aéroport
- ☐ B Pour obtenir une compensation après une mauvaise prise en charge
- ☐ C Pour demander un changement définitif d'itinéraire
- ☐ D Pour signaler la perte de ses bagages en correspondance

droits des consommateurs et services

Texte :

Le 3 janvier, j'ai acheté un lave-vaisselle dans votre magasin avec livraison et installation comprises. Dès la première semaine, l'appareil fuyait par le bas. Un technicien est venu, puis un second, sans résoudre le problème. Aujourd'hui, ma cuisine est abîmée et je ne peux toujours pas utiliser l'appareil normalement. Je comprends qu'une panne puisse arriver, mais après deux interventions inutiles, je considère que le service n'a pas été correctement assuré. Je vous demande donc soit le remplacement rapide du produit, soit son remboursement complet, conformément à la garantie annoncée au moment de l'achat. Sans réponse sous dix jours, je contacterai le service de protection du consommateur.

19 Quel est l'objectif principal de cette lettre ?

- ☐ A Demander une réduction sur un futur achat en magasin
- ☐ B Obtenir une solution concrète après plusieurs échecs de réparation
- ☐ C S'informer sur les conditions de livraison à domicile
- ☐ D Signaler un retard d'installation sans lien avec le produit

Technologies et usages numériques

Dans les établissements scolaires, l'introduction d'outils numériques est souvent défendue au nom de la modernisation pédagogique. Tablettes, plateformes de devoirs et ressources interactives sont supposées rendre l'apprentissage plus autonome et plus attractif. Pourtant, l'efficacité de ces dispositifs dépend moins de leur nouveauté que des conditions concrètes de leur usage. Lorsque les équipements sont disponibles mais que la formation des enseignants reste superficielle, l'outil ajoute parfois une couche de gestion plutôt qu'un véritable appui didactique. De plus, les inégalités entre élèves ne disparaissent pas automatiquement avec l'accès technique. Certains disposent à la maison d'un environnement propice, d'aide familiale et d'habitudes de recherche ; d'autres rencontrent des difficultés plus discrètes, comme l'impossibilité de travailler au calme ou de comprendre des consignes dispersées sur plusieurs interfaces. Le numérique peut alors accroître une autonomie déjà acquise plutôt que la construire. Cela ne signifie pas qu'il faille revenir à un modèle strictement antérieur. Dans plusieurs contextes, les outils facilitent le suivi individualisé et diversifient les formes d'exercice. Néanmoins, le texte insiste sur un point : confondre équipement et transformation pédagogique conduit à surestimer les effets de la technologie. L'enjeu central n'est pas de savoir si l'école doit être numérique, mais à quelles conditions elle peut intégrer ces outils sans déplacer sur les élèves et les familles la responsabilité d'apprentissages supposés plus flexibles.

20

Selon le texte, quel risque principal accompagne l'usage scolaire du numérique ?

- ☐ A La réduction générale de l'autonomie chez les élèves déjà à l'aise.
- ☐ B L'impossibilité d'utiliser des exercices variés sur support numérique.
- ☐ C La disparition rapide du rôle pédagogique des enseignants.
- ☐ D Le transfert implicite de certaines exigences vers les élèves et leur entourage.

Mobilité et aménagement urbain

Le développement des zones piétonnes est souvent présenté comme une reconquête évidente du cadre de vie urbain. Les bénéfices sont connus : baisse du bruit, amélioration de la qualité de l'air, sécurité accrue et attractivité commerciale renouvelée. Cependant, l'expérience de plusieurs centres-villes montre que cette transformation produit aussi des effets moins attendus. Lorsqu'un quartier devient plus agréable et plus fréquenté, sa valeur foncière augmente, ce qui peut fragiliser les commerces ordinaires au profit d'enseignes capables d'absorber des loyers plus élevés. Par un enchaînement paradoxal, une mesure pensée pour rendre la ville plus habitable peut contribuer à homogénéiser son offre et à exclure les usages les moins solvables. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à piétonner. En réalité, le problème vient moins de la mesure elle-même que de l'absence d'outils d'accompagnement : régulation des loyers commerciaux, maintien de services de proximité, organisation logistique pour les livraisons. Sans ces garde-fous, l'espace public gagne en qualité sensible, mais perd une part de sa diversité fonctionnelle. Le débat oppose donc moins automobilistes et piétons qu'il n'interroge la capacité des politiques urbaines à anticiper les conséquences économiques d'une amélioration environnementale. Une ville plus calme n'est pas automatiquement une ville plus équilibrée ; tout dépend des mécanismes qui empêchent la valorisation du lieu de se traduire par une sélection silencieuse de ses occupants et de ses activités.

21

Pourquoi l'auteur appelle-t-il à des mesures d'accompagnement ?

- ☐ A Parce que la logistique urbaine devient impossible dès qu'une rue est fermée aux voitures.
- ☐ B Parce que les zones piétonnes réduisent toujours l'activité commerciale des centres-villes.
- ☐ C Parce que les habitants contestent principalement la baisse du trafic automobile.
- ☐ D Parce qu'une amélioration du cadre urbain peut entraîner une évolution économique socialement sélective.

Technologies et usages numériques

Dans de nombreux établissements d'enseignement supérieur, l'enregistrement systématique des cours est présenté comme une avancée en faveur de l'égalité. Les étudiants empêchés, salariés ou éloignés du campus pourraient ainsi accéder plus facilement aux contenus. L'argument est solide, surtout dans des formations où les contraintes matérielles pèsent lourd. Toutefois, plusieurs enseignants observent un effet moins attendu : lorsque tout semble disponible en différé, la présence en salle tend à perdre de sa valeur propre, comme si le cours n'était qu'un stock d'informations à consulter ultérieurement.

Or assister à un enseignement ne consiste pas seulement à recevoir un contenu. Les hésitations, les questions imprévues, les reformulations et même certains détours participent de la compréhension. Une captation vidéo transmet l'essentiel, mais pas toujours l'intensité de l'échange ni les ajustements immédiats entre un groupe et son enseignant. À l'inverse, il serait peu pertinent d'opposer brutalement présence et accès numérique, car l'enregistrement constitue pour beaucoup un appui réel, notamment pour revoir des notions complexes.

Le débat révèle donc une tension plus profonde : veut-on considérer le savoir comme un objet intégralement disponible, ou comme une activité qui se construit aussi dans une situation partagée ? En promettant une accessibilité accrue, les universités répondent à une demande légitime. Néanmoins, si cette accessibilité conduit à sous-estimer la dimension relationnelle de l'apprentissage, elle risque de résoudre une inégalité tout en affaiblissant une part essentielle de l'expérience d'étude.

22 Quel point de vue l'auteur défend-il implicitement ?

- ☐ A Les étudiants absents utilisent rarement les ressources mises à leur disposition.
- ☐ B L'accès numérique est utile, mais il ne restitue pas toute la valeur pédagogique de la présence.
- ☐ C L'enregistrement des cours devrait remplacer progressivement l'enseignement en salle.
- ☐ D La compréhension dépend avant tout de la qualité technique des vidéos.

Mobilité et aménagement urbain

Dans plusieurs centres-villes, la création de pistes cyclables est présentée comme une mesure à la fois écologique, sanitaire et moderne. Les municipalités mettent en avant la baisse attendue du trafic automobile, une meilleure qualité de l'air et une ville plus agréable à parcourir. Pourtant, les effets observés dépendent largement de l'ensemble du dispositif urbain. Lorsqu'une piste est aménagée sans continuité, sans stationnement sécurisé et sans articulation avec les transports collectifs, elle attire surtout des usagers déjà convaincus. À l'inverse, dans les quartiers où l'offre est cohérente, le vélo devient une véritable alternative pour des déplacements ordinaires, et non un simple symbole de mode de vie. Les oppositions les plus vives viennent souvent des commerçants, qui redoutent une baisse de fréquentation si l'accès en voiture devient moins direct. Or les études menées dans plusieurs villes montrent un résultat plus nuancé : certains achats impulsifs diminuent, mais la fréquentation régulière des rues commerçantes peut augmenter grâce à une circulation plus lente et à un espace public moins saturé. Le conflit porte donc moins sur le vélo lui-même que sur la période d'adaptation qu'impose toute transformation urbaine. En réalité, la réussite d'un tel aménagement ne se mesure pas seulement au nombre de kilomètres tracés, mais à sa capacité à modifier durablement les habitudes sans fragiliser l'activité locale.

23

Quelle idée centrale se dégage de ce texte ?

- ☐ A Les municipalités privilégient l'image écologique au détriment des transports publics.
- ☐ B L'efficacité des pistes cyclables dépend surtout de leur intégration dans un projet urbain cohérent.
- ☐ C Le vélo remplace rapidement la voiture dès qu'une piste est ouverte.
- ☐ D Les commerçants exagèrent toujours les effets des restrictions de circulation.

Consommation et travail

Le discours sur le « sens au travail » occupe désormais une place centrale dans la communication des entreprises. Recruter ne suffirait plus ; il faudrait encore convaincre les salariés que leur activité s'inscrit dans un projet cohérent, socialement utile et personnellement valorisant. Cette évolution répond à des attentes réelles, notamment chez ceux qui refusent de réduire l'emploi à un simple échange de temps contre salaire. Toutefois, l'invocation répétée du sens produit un effet ambivalent. Lorsqu'elle s'appuie sur des pratiques concrètes — autonomie, reconnaissance, clarté des objectifs, impact identifiable — elle peut renforcer l'engagement. Mais lorsqu'elle sert surtout d'habillage symbolique à des conditions inchangées, elle accroît la défiance.

Le problème vient de ce que le sens ne se décrète pas. Il ne résulte pas seulement d'un récit institutionnel bien formulé, mais de l'écart, ou de la cohérence, entre ce récit et l'expérience quotidienne du travail. Plus l'entreprise promet une mission élevée, plus les contradictions ordinaires deviennent visibles : surcharge, procédures absurdes, faible marge d'initiative. Dans ce cas, la rhétorique du sens ne compense rien ; elle rend parfois le désenchantement plus vif, parce qu'elle élève les attentes sans modifier les réalités.

Ainsi, la quête de sens n'est ni une mode superficielle ni une solution de communication. Elle constitue un révélateur exigeant : elle oblige les organisations à prouver, dans leurs pratiques, ce qu'elles affirment dans leurs discours.

24 Pourquoi la rhétorique du « sens au travail » peut-elle renforcer la défiance ?

- ☐ A Parce qu'elle rend plus visibles les écarts entre les promesses de l'entreprise et l'expérience vécue.
- ☐ B Parce qu'elle remplace toujours les augmentations de salaire par des discours motivants.
- ☐ C Parce qu'elle empêche les managers de fixer des objectifs précis.
- ☐ D Parce qu'elle pousse les salariés à demander une réduction générale du temps de travail.

Technologies et usages numériques

Dans de nombreux établissements d'enseignement supérieur, l'usage de logiciels détectant les textes générés par intelligence artificielle s'est imposé avec une rapidité remarquable. Cette adoption répond à une inquiétude compréhensible : comment évaluer un travail personnel lorsque des outils capables de produire un devoir cohérent en quelques secondes sont désormais accessibles à tous ? Pourtant, l'efficacité de ces dispositifs reste discutée. Plusieurs chercheurs rappellent que ces programmes attribuent parfois à tort une origine artificielle à des productions authentiques, notamment lorsque le style est très standardisé ou lorsque l'étudiant écrit dans une langue qu'il maîtrise encore imparfaitement.

Le problème dépasse alors la simple question technique. En cherchant à protéger l'intégrité de l'évaluation, l'institution risque d'installer une présomption diffuse de suspicion. Certains étudiants, conscients d'être plus facilement signalés que d'autres, adaptent leur écriture non pour mieux argumenter, mais pour paraître moins « détectables ». On assiste ainsi à un déplacement du but pédagogique : au lieu d'encourager une réflexion plus personnelle, on valorise des indices de spontanéité parfois artificiels. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à toute régulation. Toutefois, si l'université répond à l'innovation uniquement par le contrôle, elle peut affaiblir la relation de confiance qui rend précisément l'apprentissage exigeant. La question décisive n'est donc pas seulement de repérer la fraude, mais de concevoir des formes d'évaluation où l'usage d'outils numériques soit soit intégré, soit rendu moins déterminant pour la preuve des compétences.

25 26. Pourquoi l'auteur se montre-t-il réservé face aux logiciels de détection ?

- ☐ A Parce qu'ils sont refusés par la majorité des enseignants du supérieur.
- ☐ B Parce qu'ils rendent impossible toute utilisation pédagogique des outils numériques.
- ☐ C Parce qu'en voulant garantir l'équité, ils peuvent déplacer l'apprentissage vers la méfiance et l'apparence.
- ☐ D Parce qu'ils favorisent surtout les étudiants les plus rapides à rédiger.

Art public et vie culturelle

Les festivals urbains sont souvent célébrés pour leur capacité à dynamiser la vie culturelle locale, à attirer des visiteurs et à faire circuler des publics différents dans une même ville. Cette fonction est réelle, surtout lorsque la programmation s'étend à plusieurs quartiers et associe structures indépendantes, associations et institutions. Pourtant, l'événementiel culturel produit aussi un paradoxe discret. À force de concentrer l'attention, les financements et la communication sur quelques périodes fortes, il peut fragiliser les activités régulières qui assurent, tout au long de l'année, une présence artistique moins spectaculaire mais plus continue.

Certaines municipalités répondent que la visibilité d'un grand festival profite ensuite à l'ensemble du secteur. C'est parfois vrai : de nouveaux partenariats se créent, des lieux gagnent en notoriété et certains habitants découvrent une offre qu'ils ignoraient. Cependant, ces effets de diffusion ne sont ni automatiques ni uniformes. Les petites structures, surtout lorsqu'elles manquent de personnel permanent, peuvent être sollicitées comme partenaires sans disposer des moyens nécessaires pour transformer cette exposition ponctuelle en stabilité durable.

L'enjeu n'est donc pas de choisir entre fête collective et action culturelle de fond, mais d'éviter que la première ne se substitue symboliquement à la seconde. Une ville peut multiplier les rendez-vous visibles et donner l'image d'une intense vitalité, tout en négligeant les conditions ordinaires de création, d'accueil et de transmission. Ce décalage n'apparaît pas immédiatement ; il se mesure souvent lorsque l'élan de l'événement retombe.

26

Quelle contradiction le texte souligne-t-il au sujet des festivals ?

- ☐ A Ils réduisent systématiquement le nombre de lieux culturels.
- ☐ B Ils empêchent toute coopération entre institutions et associations.
- ☐ C Ils attirent surtout des artistes venus de l'étranger.
- ☐ D Ils rendent la culture plus visible tout en risquant d'affaiblir son soutien quotidien.

Art public et vie culturelle

La multiplication des festivals urbains répond à une stratégie désormais classique : rendre la culture plus visible, attirer des visiteurs et renforcer l'image d'une ville dynamique. Les collectivités y voient un outil de rayonnement, mais aussi un moyen de soutenir temporairement des artistes et des commerces locaux. À première vue, le bilan paraît favorable, surtout lorsque la fréquentation progresse et que les retombées médiatiques sont importantes.

Pourtant, cette réussite peut masquer une fragilité structurelle. Un événement très concentré dans le temps capte facilement l'attention et les budgets, alors que les lieux culturels permanents travaillent dans une relative discrétion tout au long de l'année. Bibliothèques, salles associatives, ateliers de pratique ou petites scènes ne bénéficient pas toujours de la même valorisation politique, alors même qu'ils assurent la continuité des publics. Le festival produit de l'intensité ; il ne garantit pas, à lui seul, la densité durable de la vie culturelle.

L'opposition entre événementiel et action de fond serait toutefois caricaturale. Un festival peut ouvrir des curiosités, faire circuler des œuvres et créer un sentiment d'accessibilité. Mais encore faut-il qu'il s'inscrive dans un écosystème capable de prolonger cet effet. Sinon, la culture devient principalement un moment de visibilité urbaine plutôt qu'un tissu de pratiques partagées. La question n'est donc pas de choisir entre fête et permanence, mais de savoir si l'une renforce réellement l'autre. Sans cette continuité, le succès public d'un week-end peut coexister avec un affaiblissement discret des structures qui rendent la participation culturelle durablement possible.

27

Selon le texte, quelle contradiction les festivals peuvent-ils révéler ?

- ☐ A Ils donnent de la visibilité à la culture tout en fragilisant parfois ses bases durables.
- ☐ B Ils profitent aux artistes mais jamais aux habitants.
- ☐ C Ils attirent peu de visiteurs malgré des budgets élevés.
- ☐ D Ils rendent la culture moins accessible lorsqu'ils sont gratuits.

Art public et vie culturelle

La fréquentation des grandes expositions dites « immersives » a relancé un débat ancien sur la médiation culturelle. Le succès de ces dispositifs s'explique aisément : ils offrent une entrée spectaculaire, réduisent l'impression d'illégitimité face aux œuvres et attirent des publics qui ne franchiraient pas spontanément la porte d'un musée. Pour de nombreuses institutions, cette ouverture constitue un argument essentiel dans un contexte où la culture doit justifier son utilité sociale. Pourtant, l'enthousiasme n'est pas unanime. Certains professionnels redoutent que l'expérience sensorielle prenne le dessus sur l'attention patiente, au point que l'on retienne davantage l'ambiance que la logique des œuvres ou la singularité des démarches artistiques.

Ce reproche serait toutefois trop simple s'il opposait mécaniquement divertissement et exigence. Une première rencontre médiatisée n'exclut pas, en soi, un approfondissement ultérieur. Le vrai enjeu réside plutôt dans la promesse implicite de ces formats. S'ils se présentent comme un seuil d'accès vers une compréhension plus construite, ils peuvent jouer un rôle utile. En revanche, s'ils deviennent la forme dominante de la relation à l'art, le risque est de substituer à la découverte une consommation d'effets. Le problème n'est donc pas l'émotion produite, mais son isolement éventuel de tout contexte, de toute histoire, de toute interprétation. Une politique culturelle équilibrée devrait dès lors articuler attractivité et transmission, au lieu de supposer que l'une dispense de l'autre.

28 Quelle position l'auteur adopte-t-il à l'égard des expositions immersives ?

- ☐ A Il leur reconnaît un intérêt, à condition qu'elles n'épuisent pas la relation à l'art.
- ☐ B Il estime qu'elles doivent remplacer les formes classiques de médiation.
- ☐ C Il considère que leur succès provient surtout d'une stratégie commerciale des musées.
- ☐ D Il les juge contraires à toute véritable démocratisation culturelle.

Consommation et travail

La consommation dite responsable occupe désormais une place importante dans les stratégies de marque. Labels éthiques, promesses de traçabilité, campagnes valorisant la sobriété : les entreprises cherchent à répondre à une demande sociale plus attentive aux conditions de production. Ce mouvement n'est pas purement cosmétique, car il a contribué à rendre visibles des enjeux longtemps marginalisés, comme l'impact environnemental des chaînes logistiques ou la rémunération des producteurs. Néanmoins, l'essor de cette rhétorique soulève une difficulté plus profonde.

En transférant une part croissante de la responsabilité vers l'acte d'achat, on laisse entendre que les arbitrages individuels suffiraient à orienter l'économie dans un sens plus juste. Or cette vision suppose que tous les consommateurs disposent du temps, des informations et des ressources financières nécessaires pour comparer les offres et supporter un éventuel surcoût. Elle tend aussi à minimiser le rôle des normes publiques, des contrôles et des rapports de force économiques.

L'ambivalence est donc nette. D'un côté, consommer autrement peut constituer un signal utile et parfois efficace. De l'autre, présenter ce geste comme levier principal du changement risque d'alléger la pression exercée sur les acteurs les plus puissants. La morale de l'achat ne remplace pas une politique de régulation ; au mieux, elle peut l'accompagner. C'est précisément lorsque cette hiérarchie des responsabilités se brouille que la consommation responsable cesse d'éclairer les choix collectifs et devient un récit commode.

29 Quelle conclusion l'auteur suggère-t-il ?

- ☐ A La consommation responsable n'a aucun effet sur les pratiques des entreprises.
- ☐ B Les labels éthiques sont trompeurs et devraient être supprimés.
- ☐ C Les consommateurs informés doivent être les principaux décideurs économiques.
- ☐ D Les choix individuels ont une utilité limitée s'ils se substituent à la régulation collective.

Économie et environnement

Depuis quelques années, la sobriété s'impose dans le débat public comme horizon souhaitable des politiques environnementales. Néanmoins, son intégration au discours économique dominant demeure marquée par une asymétrie : on célèbre volontiers les gains d'efficacité, beaucoup moins la réduction délibérée de certains usages. Or les deux logiques ne se confondent pas. L'amélioration technologique peut atténuer l'empreinte carbone d'un secteur ; elle ne remet pas nécessairement en cause l'expansion des volumes produits, laquelle absorbe souvent les bénéfices attendus.

À cet égard, l'appel récurrent à une « croissance verte » relève moins d'une synthèse aboutie que d'un compromis lexical destiné à contenir le conflit entre impératif écologique et orthodoxie productiviste. Tout en reconnaissant que l'investissement, l'innovation et la planification sont indispensables, il faut admettre qu'aucune transition crédible ne pourra faire l'économie d'arbitrages distributifs et de renoncements ciblés. En dernière analyse, la difficulté politique ne tient pas seulement au coût matériel des transformations, mais à l'imaginaire collectif qui associe encore prospérité et intensification continue des flux, comme si toute modération équivalait à un recul.

30 Quelle position adopte l'auteur ?

- ☐ A Il estime qu'une transition réelle suppose aussi des limites assumées à la croissance des usages.
- ☐ B Il soutient que l'innovation technique suffit à résoudre la contradiction écologique.
- ☐ C Il considère que la sobriété relève surtout d'une rhétorique incompatible avec l'économie moderne.
- ☐ D Il défend l'idée selon laquelle la prospérité future dépend d'une consommation accrue mais mieux régulée.

Arts et culture

À première vue, l'extension continue du champ patrimonial semble relever d'un progrès incontestable : ce qui fut longtemps tenu pour mineur — archives populaires, friches industrielles, pratiques vernaculaires — accède désormais à une reconnaissance publique. Cependant, cette démocratisation symbolique n'est pas exempte d'ambivalence. Dès lors que tout peut être qualifié d'« héritage », le geste de transmission risque de se muer en réflexe de conservation, au détriment d'une véritable élaboration critique du passé. Bien que les institutions culturelles invoquent, à juste titre, la réparation d'angles morts historiques, elles contribuent parfois, en retour, à figer des usages et à esthétiser des conflits encore vifs. À cet égard, la mise en musée de mémoires douloureuses n'apaise pas nécessairement la dissonance ; elle peut aussi la neutraliser. Tout en reconnaissant que l'oubli organisé constitue une violence politique, il convient donc d'interroger la prolifération patrimoniale elle-même : célèbre-t-on une pluralité vivante ou administre-t-on, sous couvert d'inclusion, une mémoire rendue inoffensive ? En définitive, la patrimonialisation n'élargit le débat démocratique qu'à condition de ne pas substituer l'inventaire à l'interprétation.

31

Quelle idée sous-tend ce texte ?

- ☐ A La reconnaissance patrimoniale garantit à elle seule une lecture plus juste de l'histoire.
- ☐ B La valorisation du patrimoine n'est féconde que si elle demeure un travail critique plutôt qu'une simple conservation.
- ☐ C L'élargissement du patrimoine vise principalement à remplacer l'histoire par l'émotion collective.
- ☐ D Les institutions devraient renoncer à intégrer des mémoires conflictuelles dans leurs collections.

Politiques publiques

Dans de nombreux secteurs, l'action publique est désormais sommée de prouver son efficacité au moyen d'indicateurs, de tableaux de bord et de bilans d'impact. Une telle exigence n'est pas, en soi, contestable : elle répond à une demande légitime de lisibilité démocratique. Cependant, à rebours de l'idéal qu'elle revendique, la culture de l'évaluation tend parfois à substituer la mesure à la finalité. Ce qui n'est pas aisément quantifiable se trouve relégué, comme si la complexité des effets sociaux devait s'effacer devant le confort des métriques comparables.

Cette évolution produit une conséquence moins visible : les administrations apprennent à optimiser ce qui sera observé, au risque d'appauvrir ce qui devrait être poursuivi. Dès lors, la performance ne désigne plus nécessairement la pertinence d'une politique, mais son aptitude à se laisser traduire en résultats administrativement valorisables. Bien que certains indicateurs soient indispensables à la décision, leur prolifération peut créer une illusion de maîtrise. En définitive, un État gouverné par ses instruments court le risque de privilégier le pilotable sur l'essentiel, c'est-à-dire de perdre de vue ce qui justifie précisément son intervention.

32

Quelle tension l'auteur met-il en lumière ?

- ☐ A L'évaluation statistique remplace progressivement toute délibération parlementaire.
- ☐ B La transparence démocratique empêche les administrations d'agir avec rapidité.
- ☐ C Le souci de rendre des comptes peut détourner l'action publique de ses objectifs substantiels.
- ☐ D Les indicateurs sont trop rares pour éclairer correctement les décisions publiques.

Éducation et savoirs

L'université est sommée de répondre simultanément à des attentes parfois inconciliables : professionnaliser sans se réduire à l'employabilité immédiate, transmettre des savoirs stabilisés tout en préparant à des métiers encore indéterminés, élargir l'accès sans sacrifier l'exigence intellectuelle. À première vue, ces injonctions dessinent une impasse. Pourtant, la difficulté tient moins à leur coexistence qu'à la manière dont elles sont hiérarchisées. Lorsque l'utilité économique devient l'étalon exclusif, les disciplines sont évaluées selon leur rendement à court terme, et la formation critique se voit reléguée au rang d'ornement. Or, dans un monde traversé par l'incertitude technologique, géopolitique et écologique, la capacité à interpréter des situations inédites vaut autant que l'acquisition de compétences immédiatement monnayables. En ce sens, les savoirs théoriques ne constituent pas un luxe, mais une infrastructure de discernement. Certes, l'institution ne peut ignorer les attentes sociales liées à l'insertion professionnelle ; néanmoins, elle se dénaturerait si elle s'y conformait sans reste. En définitive, former aujourd'hui consiste moins à distribuer des réponses prêtes à l'emploi qu'à rendre pensables des problèmes dont la forme même n'est pas encore arrêtée.

33 Selon l'auteur, quel défi fondamental se pose ?

- ☐ A Remplacer les enseignements abstraits par des formations entièrement spécialisées.
- ☐ B Concilier préparation professionnelle, ouverture intellectuelle et capacité à affronter l'incertitude.
- ☐ C Réserver l'enseignement supérieur aux étudiants déjà adaptés aux mutations du marché.
- ☐ D Soustraire l'université à toute attente sociale pour préserver son autonomie historique.

Technologies et société

On présente souvent l'intelligence artificielle comme un instrument d'assistance, destiné à seconder la décision humaine sans jamais s'y substituer. Cette formulation rassurante dissimule pourtant une mutation plus discrète : lorsque des outils prédictifs s'installent dans les procédures ordinaires, ils redéfinissent peu à peu ce qui est tenu pour raisonnable, probable ou pertinent. Bien que l'ultime arbitrage demeure officiellement humain, la configuration même des choix se trouve préalablement balisée par l'architecture technique.

À première vue, cette délégation paraît anodine, puisqu'elle s'appuie sur des calculs réputés plus cohérents que les intuitions individuelles. Cependant, l'autorité prêtée aux modèles ne provient pas seulement de leur performance ; elle tient aussi à l'opacité qui les entoure et au prestige social du chiffre. Dès lors, contester une recommandation algorithmique devient coûteux, non parce qu'elle serait infaillible, mais parce qu'elle s'impose comme norme implicite. Dans cette optique, le véritable enjeu n'est pas de savoir si la machine « pense », question spectaculaire mais secondaire, plutôt de déterminer selon quelles valeurs ses classements, ses priorités et ses exclusions sont incorporés à des institutions qui pourront ensuite les naturaliser.

34 Quelle critique l'auteur adresse-t-il implicitement ?

- ☐ A Les décideurs refusent d'utiliser des outils capables de corriger leurs biais personnels.
- ☐ B La neutralité supposée des outils algorithmiques masque un encadrement normatif des décisions.
- ☐ C Les systèmes algorithmiques sont dépourvus de toute utilité dans l'action publique et privée.
- ☐ D La fascination pour l'automatisation empêche tout investissement dans la recherche fondamentale.

Politiques publiques

Dans l'administration contemporaine, l'exigence d'évaluation est devenue difficilement contestable. Qui pourrait, en effet, s'opposer à la mesure des résultats lorsqu'il s'agit de justifier l'usage des fonds publics ? Pourtant, cette évidence apparente recouvre une difficulté méthodologique et politique. À première vue, les indicateurs permettent de comparer, d'arbitrer, de corriger. Mais ils tendent aussi à privilégier ce qui se compte aisément au détriment de ce qui se transforme lentement, comme la confiance civique, la qualité du lien social ou la prévention de long terme. Dès lors, certaines politiques sont moins abandonnées parce qu'elles seraient inefficaces que parce qu'elles résistent à une quantification immédiate. Bien que l'évaluation soit indispensable, son absolutisation produit une forme de myopie institutionnelle. Par ailleurs, la pression du pilotage par objectifs peut inciter les acteurs publics à optimiser le chiffre plutôt que la finalité, phénomène bien connu dans les services soumis à des tableaux de bord serrés. En dernière analyse, le problème n'est pas la recherche de preuves, mais l'illusion qu'une décision juste pourrait se déduire mécaniquement d'instruments censés la préparer.

35 Quelle conclusion s'impose ?

- ☐ A Les administrations renoncent trop souvent à toute forme de mesure de leurs actions.
- ☐ B Les politiques publiques devraient être guidées exclusivement par des données immédiatement vérifiables.
- ☐ C Les indicateurs chiffrés sont surtout inadaptés aux dépenses les plus élevées.
- ☐ D L'évaluation est utile, mais elle devient trompeuse lorsqu'elle prétend épuiser le jugement politique.

Politiques publiques

À première vue, l'injonction contemporaine à la transparence administrative se présente comme l'horizon indépassable de la légitimité démocratique. En publiant tableaux de bord, indicateurs d'impact et données d'exécution budgétaire, l'État se veut non seulement lisible, mais presque comptable de chaque arbitrage. Pourtant, ce présupposé, selon lequel l'exposition intégrale des procédures suffirait à restaurer la confiance, occulte une mutation plus profonde de la gouvernementalité. Ce qui se trouve consacré, sous couvert d'ouverture, n'est pas nécessairement la délibération publique, mais une rationalité politique d'inspiration managériale, où l'action vaut surtout par ce qu'elle rend mesurable. Or, bien que cette métrique paraisse neutraliser l'arbitraire, elle redessine silencieusement les priorités: ce qui résiste à la quantification — temporalités longues, justice distributive, conflits de valeurs — se voit relégué au second plan. À rebours d'un imaginaire hérité des Lumières, selon lequel la publicité des actes fonde mécaniquement l'autonomie civique, force est de constater que l'inflation documentaire peut aussi produire une asymétrie informationnelle nouvelle. En dernière analyse, la question n'est donc plus seulement celle de l'accès aux décisions, mais de savoir quel régime de vérité l'appareil administratif érige en norme.

36 Selon le texte, quelle critique implicite de la transparence administrative l'auteur formule-t-il ?

- ☐ A Elle rétablit laborieusement une confiance civique déjà compromise.
- ☐ B Elle substitue des critères mesurables à la délibération substantielle.
- ☐ C Elle détourne l'État de toute exigence de reddition publique.
- ☐ D Elle consacre surtout l'égalité d'accès à l'expertise citoyenne.

Philosophie environnementale et écologie

À mesure que la transition écologique s'impose dans les agendas gouvernementaux, une inflexion discursive mérite d'être interrogée : l'écologie est de plus en plus formulée comme une pédagogie des comportements. Sobriété énergétique, mobilités vertueuses, consommation responsable ; l'ensemble se présente comme une éthique de la modération, presque une civilité climatique. Bien que cette moralisation puisse produire des effets tangibles, elle tend aussi, sous couvert d'évidence, à déplacer la conflictualité écologique vers la sphère des conduites individuelles. Or, à rebours d'une lecture édifiante, la crise environnementale ne procède pas seulement d'excès personnels, mais d'infrastructures matérielles, de régimes fonciers et d'arbitrages macroéconomiques qui distribuent inégalement les vulnérabilités.

On affirme souvent que l'adhésion citoyenne constitue la condition première de la décarbonation. Cependant, ce présupposé, s'il devient exclusif, occulte les rapports entre justice environnementale et capacité politique d'agir. En réalité, demander aux individus de consentir à la transition sans redessiner les cadres de production revient à ériger l'acceptabilité en substitut de transformation. C'est pourquoi les appels à la responsabilité, pour légitimes qu'ils soient, paraissent parfois se confondre avec une gouvernementalité douce, où l'État accompagne les ajustements plutôt qu'il ne recompose les structures. En dernière analyse, l'écologie n'échoue pas faute de morale ; elle s'étiole lorsqu'elle renonce à la question du pouvoir.

37 Quelle conclusion implicite se dégage de ce texte ?

- ☐ A La sobriété individuelle demeure l'outil le plus juste politiquement.
- ☐ B La transition dépend d'abord d'une adhésion volontaire mieux encadrée.
- ☐ C La décarbonation devrait être soustraite au débat démocratique conflictuel.
- ☐ D Une écologie durable exige une transformation structurelle des rapports sociaux.

Société numérique et transformation

Il est devenu banal d'affirmer que l'innovation numérique impose ses normes, comme si la performativité technique procédait d'une nécessité quasi naturelle. Les plateformes se présentent alors comme de simples infrastructures d'intermédiation, et l'algorithmique comme une réponse efficiente à la complexité sociale. Pourtant, cette narration déterministe résiste mal à l'examen. Ce que l'on appelle commodément "innovation" agrège des choix de conception, des arbitrages commerciaux et des hypothèses normatives qui, bien qu'ils soient souvent invisibilisés par l'interface, orientent concrètement les comportements.

À rebours du lieu commun selon lequel la technique ne ferait qu'accompagner des usages spontanés, on observe que l'architecture de données prescrit, hiérarchise et exclut. Sous couvert de fluidifier l'expérience, elle institue des dépendances cognitives et reconfigure la valeur même de l'attention. Par ailleurs, invoquer la neutralité des dispositifs numériques revient fréquemment à soustraire leurs concepteurs à la délibération éthique, comme si les externalités sociales relevaient d'effets collatéraux et non d'une rationalité économique assumée. Bien que le progrès technique produise des capacités inédites, il ne saurait être érigé en sujet autonome. C'est précisément en dévoilant l'épaisseur politique des choix techniques qu'une critique lucide peut rompre avec le fétichisme de l'innovation.

38 Pourquoi l'auteur conteste-t-il le discours de la neutralité technologique ?

- ☐ A Parce qu'il dissimule des choix normatifs derrière une apparente évidence technique.
- ☐ B Parce qu'il surestime l'adhésion spontanée des usagers aux plateformes.
- ☐ C Parce qu'il confond régulation publique et invention marchande des usages.
- ☐ D Parce qu'il minimise la rapidité historique des mutations numériques contemporaines.

Politiques publiques

À première vue, l'injonction contemporaine à la transparence paraît consacrer un approfondissement de la légitimité démocratique : publier des données, ouvrir les procédures, exposer les arbitrages. Pourtant, ce présupposé occulte une mutation plus discrète de la gouvernementalité. Lorsque l'action publique se présente comme intégralement lisible, elle tend moins à élargir la délibération qu'à redessiner les modalités de l'adhésion, en substituant à la conflictualité politique une rationalité gestionnaire dont la performativité repose sur des indicateurs réputés neutres. Bien que cette mise en visibilité puisse corriger certaines asymétries informationnelles, force est de constater qu'elle institue aussi un régime de preuve où ce qui n'est pas quantifiable se trouve relégué aux marges du dicible. À rebours d'une rhétorique héritée des Lumières, selon laquelle l'exposition des faits suffirait à émanciper le citoyen, l'administration numérisée fabrique souvent une intelligibilité sélective, au gré de tableaux de bord qui se veulent objectifs tout en cadrant l'interprétation légitime. Dès lors, la publicité des décisions ne se confond pas nécessairement avec leur appropriation collective ; en dernière analyse, elle peut même immuniser le pouvoir contre la critique, sous couvert d'ouverture.

39

Selon le document, quel est l'enjeu implicite de la transparence administrative ?

- ☐ A Elle peut légitimer le pouvoir en encadrant les formes du visible.
- ☐ B Elle restaure spontanément une délibération publique plus conflictuelle.
- ☐ C Elle remplace toute décision politique par une pure expertise.
- ☐ D Elle supprime les asymétries informationnelles sans effet secondaire.

Compréhension orale

Listening comprehension

39 questions **Durée** ≈ 35 minutes

Ouvrez le lien audio de chaque document, écoutez l'enregistrement, puis cochez la seule bonne réponse. La difficulté augmente progressivement.

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

erreur de borne à la pharmacie

- A. La personne attend le médecin. B. La personne parle à la borne. C. La personne prend un panier.
D. La personne essaie un manteau.

► Narrateur

1



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- ☐ A La personne attend le médecin.
- ☐ B La personne parle à la borne.
- ☐ C La personne prend un panier.
- ☐ D La personne essaie un manteau.

consigne avant entrée

- A. L'étudiant boit dans le couloir. B. L'étudiant cherche sa classe. C. L'étudiant entre avec son vélo. D. L'étudiant laisse son sac à l'entrée.

► Narrateur

2



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- ☐ A L'étudiant boit dans le couloir.
- ☐ B L'étudiant cherche sa classe.
- ☐ C L'étudiant entre avec son vélo.
- ☐ D L'étudiant laisse son sac à l'entrée.

borne de stationnement

A. La personne attend le bus. B. La personne cherche la bonne borne. C. La personne ferme sa voiture. D. La personne nettoie le pare-brise.

► Narrateur

3



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- ☐ A La personne attend le bus.
- ☐ B La personne cherche la bonne borne.
- ☐ C La personne ferme sa voiture.
- ☐ D La personne nettoie le pare-brise.

guichet de billet

- A. La personne montre son passeport. B. La personne achète un billet. C. La personne ferme la porte.
D. La personne attend un taxi.

► Narrateur

4



Écouter

Écoutez les 4 propositions. Choisissez celle qui correspond à l'image.

- ☐ A La personne montre son passeport.
- ☐ B La personne achète un billet.
- ☐ C La personne ferme la porte.
- ☐ D La personne attend un taxi.

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

Vie sociale quotidienne - invitation au pique-nique

Salut ! On organise un pique-nique au parc dimanche vers midi. Tu peux apporter quelque chose à boire ?

Quelle est la réponse appropriée ?

- A. Oui, j'apporterai du jus et de l'eau.
B. Non, le parc est fermé depuis hier.
C. D'accord, la séance dure une heure.
D. Je préfère payer par carte, merci.

► Situation

► Question

► Responses

5

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- ☐ A Oui, j'apporterai du jus et de l'eau.
- ☐ B Non, le parc est fermé depuis hier.
- ☐ C D'accord, la séance dure une heure.
- ☐ D Je préfère payer par carte, merci.

Santé et bien-être - horaire d'analyse

Bonjour madame, pour votre prise de sang de demain, le laboratoire ouvre à sept heures trente. Vous préférez passer avant le travail ou en fin de matinée ?

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions. Choisissez la bonne réponse.

- A. Je passerai tôt, avant d'aller au bureau.
- B. Le résultat arrivera la semaine prochaine.
- C. Je prends seulement des médicaments le soir.
- D. Le cabinet est fermé cet après-midi.

► Situation

► Question

► Reponses

6

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- ☐ A Je passerai tôt, avant d'aller au bureau.
- ☐ B Le résultat arrivera la semaine prochaine.
- ☐ C Je prends seulement des médicaments le soir.
- ☐ D Le cabinet est fermé cet après-midi.

Achats et commerce - retard de livraison

Bonjour monsieur, votre commande devait arriver aujourd'hui, mais le livreur a pris du retard. Souhaitez-vous venir la chercher demain matin en magasin ?

Quelle est la réponse appropriée ?

- A. Non, je n'ai pas encore choisi l'article.
- B. Je préfère payer en espèces.
- C. Oui, je peux passer demain avant midi.
- D. D'accord, la vitrine est très jolie.

► Situation

► Question

► Reponses

7 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- ☐ A Non, je n'ai pas encore choisi l'article.
- ☐ B Je préfère payer en espèces.
- ☐ C Oui, je peux passer demain avant midi.
- ☐ D D'accord, la vitrine est très jolie.

Événements et spectacles - déplacement de salle

Bonsoir. Je viens pour la conférence sur le climat, mais la porte est fermée. Est-ce qu'elle a lieu dans une autre salle ?

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions. Choisissez la bonne réponse.

- A. Oui, elle est maintenant au deuxième étage.
- B. Oui, il reste deux euros à payer.
- C. Oui, il faut rendre le livre lundi.
- D. Oui, elle commence dans trois semaines.

► Situation

► Question

► Responses

8 Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- ☐ A Oui, elle est maintenant au deuxième étage.
- ☐ B Oui, il reste deux euros à payer.
- ☐ C Oui, il faut rendre le livre lundi.
- ☐ D Oui, elle commence dans trois semaines.

Vie professionnelle - changement d'horaire

Salut, c'est Karim du bureau. La réunion d'équipe ne commence plus à 9 heures demain, mais à 10 heures dans la petite salle du deuxième étage. Tu pourras être là ?

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions. Choisissez la bonne réponse.

- A. Non, je préfère déjeuner à l'extérieur.
- B. Oui, c'est noté pour 10 heures.
- C. D'accord, j'envoie le colis ce soir.
- D. Très bien, le bureau ferme à 18 heures.

► Situation

► Question

► Responses

9

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- ☐ A Non, je préfère déjeuner à l'extérieur.
- ☐ B Oui, c'est noté pour 10 heures.
- ☐ C D'accord, j'envoie le colis ce soir.
- ☐ D Très bien, le bureau ferme à 18 heures.

Tourisme urbain - billet de musée

Bonjour madame. Je voudrais visiter le musée cet après-midi. Est-ce qu'il reste des billets pour l'entrée de 15 heures, et à quel prix est le tarif étudiant ?

Quelle est la réponse appropriée ?

- A. Oui, l'exposition ferme chaque lundi.
- B. Non, la visite dure environ une heure.
- C. Oui, il en reste, et le tarif étudiant est de six euros.
- D. Non, le groupe entre par la porte principale.

► Situation

► Question

► Responses

10

Écoutez l'extrait sonore et les 4 propositions, notez la bonne réponse.

- ☐ A Oui, l'exposition ferme chaque lundi.
- ☐ B Non, la visite dure environ une heure.
- ☐ C Oui, il en reste, et le tarif étudiant est de six euros.
- ☐ D Non, le groupe entre par la porte principale.

Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

mobilité des salariés

Journaliste: — Monsieur Perrin, votre entreprise rembourse désormais une partie des abonnements de train régional. Pourquoi ce changement ?

Invité: — Parce que beaucoup de salariés habitent plus loin qu'avant. Franchement, cette aide est utile : elle réduit les frais de transport et elle peut éviter l'usage quotidien de la voiture. — Tout le monde y aura droit ? — Oui, sauf les personnes déjà logées sur place. Nous commençons en septembre, puis nous verrons si l'entreprise peut élargir le dispositif aux cars interurbains.

► Dialogue

► Question

11

Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

- ☐ A La mesure apporte un vrai soutien
- ☐ B La mesure sera peu suivie
- ☐ C La mesure reste trop compliquée
- ☐ D La mesure arrive trop tard

nuisances sonores urbaines

Personne 1: Tu as vu le message de la mairie sur la rue des Tilleuls ?

Personne 2: Oui. Les riverains se plaignaient depuis des mois des livraisons très tôt le matin devant les restaurants. Du coup, la ville change les horaires à partir de la semaine prochaine. Les camions ne pourront plus s'arrêter avant sept heures, et une zone unique sera réservée plus loin de l'école.

Personne 1: Ce ne sera peut-être pas parfait, mais au moins les habitants devraient être moins dérangés avant le travail et les enfants plus en sécurité.

► Dialogue

► Question

12

De quoi parle surtout cet échange ?

- ☐ A D'une plainte contre un restaurant
- ☐ B D'un nouveau parking scolaire
- ☐ C D'un encadrement des livraisons en ville
- ☐ D D'un retard dans des travaux publics

cantine de bureau et déchets

Personne 1: Depuis lundi, la cantine ne donne plus de couverts en plastique, tu as vu ?

Personne 2: Oui, et au début j'ai trouvé ça mal organisé, parce que plusieurs collègues avaient oublié leur boîte et leurs couverts. C'est vrai, mais ce matin ils ont installé un casier avec du matériel réutilisable contre une petite caution. Dans ce cas, ça devient plus logique. Si le système tient quelques semaines, on jettera beaucoup moins à midi. Finalement, le problème n'était pas l'idée elle-même, mais le manque de préparation des premiers jours.

► Dialogue

► Question

13 Au terme de cette discussion, quelle conclusion générale peut-on tirer sur la nouvelle mesure de la cantine ?

- ☐ A Elle sera refusée par la majorité
- ☐ B Elle peut fonctionner si elle s'organise mieux
- ☐ C Elle vise surtout à gagner du temps
- ☐ D Elle coûte trop cher au personnel

travaux de médiathèque

Journaliste: — Nous recevons aujourd'hui la directrice de la médiathèque de Bellevue. Pourquoi l'établissement ouvrira-t-il plus tard la semaine prochaine ?

Directrice: — Les salles du rez-de-chaussée vont être réaménagées. Les équipes déplacent les postes informatiques et installent un espace pour le travail en groupe.

Journaliste: — Les usagers pourront quand même rendre leurs documents ?

Directrice: — Oui, bien sûr. La boîte extérieure restera accessible et l'accueil du premier étage fonctionnera normalement. En revanche, il faudra éviter les matinées de mardi et mercredi, les travaux seront alors les plus bruyants.

► Dialogue

► Question

14 À la fin de l'échange, que comprend-on sur l'accueil du public la semaine prochaine ?

- ☐ A Il sera suspendu dans tout le bâtiment
- ☐ B Il restera partiellement assuré sur place
- ☐ C Il reviendra vite au fonctionnement habituel
- ☐ D Il changera seulement à partir du soir

accès aux services publics

Journaliste: Bonjour à tous. À partir de lundi, la maison France Services du quartier Nord change son organisation. L'accueil sans rendez-vous restera possible le matin, mais les démarches longues, comme les dossiers de retraite ou d'aide au logement, se feront seulement l'après-midi sur inscription. La direction explique que ce changement doit réduire l'attente au guichet et permettre aux agents de mieux accompagner les usagers. Une permanence téléphonique est aussi ouverte pour aider les personnes qui ne peuvent pas réserver en ligne.

► Journaliste

► Question

15

Quel est le message principal ?

- ☐ A Une hausse des aides sociales
- ☐ B Une fermeture du service local
- ☐ C Une grève des agents municipaux
- ☐ D Une réorganisation de l'accueil public

coordination d'équipe en entrepôt

Employé 1: Tu as vu le nouveau planning pour l'entrepôt ?

Employée 2: Oui, et je comprends mieux pourquoi il y avait des retards. L'équipe du matin préparait les commandes papier, alors que l'équipe de l'après-midi mettait à jour les fichiers plus tard.

Résultat, certaines références ne correspondaient plus. À partir de cette semaine, les deux équipes utiliseront la même liste en ligne, mise à jour en direct. Le responsable pense que cela évitera surtout les erreurs entre le stock réel et ce qui apparaît sur l'écran.

[► Dialogue](#)[► Question](#)

16

De quoi parle surtout l'échange ?

- ☐ A D'une baisse des ventes
- ☐ B D'un recrutement pour l'entrepôt
- ☐ C D'un meilleur suivi des commandes
- ☐ D D'un déménagement du stock

nouvelle procédure de badges

Collègue 1: Tu as vu le message des ressources humaines ce matin ? À partir de lundi, on ne passera plus par l'accueil pour obtenir un badge visiteur.

Collègue 2: Oui, désormais les salariés devront enregistrer leurs invités sur une plateforme avant midi la veille. Ensuite, le badge sera préparé directement au poste de sécurité du bâtiment B.

Collègue 1: C'est plus pratique ?

Collègue 2: En théorie oui, surtout quand il y a plusieurs réunions le même jour. Mais il faudra penser à prévenir assez tôt, sinon les visiteurs risquent encore d'attendre dehors.

[► Dialogue](#)[► Question](#)

17 Quel changement de fonctionnement est annoncé dans cette entreprise ?

- ☐ A Une autre gestion des accès visiteurs
- ☐ B Un déménagement du service d'accueil
- ☐ C Une réduction des réunions externes
- ☐ D Une fermeture du bâtiment B

collecte solidaire de téléphones

Journaliste: Dans plusieurs lycées de la région, une association installe cette semaine des boîtes pour récupérer les anciens téléphones portables. Les appareils seront soit réparés pour des familles en difficulté, soit démontés afin de recycler certaines pièces. L'association explique que beaucoup de jeunes gardent chez eux des modèles inutilisés, souvent oubliés dans un tiroir. Des bénévoles interviendront aussi en classe pour rappeler qu'un appareil jeté avec les ordures peut polluer durablement. La collecte dure jusqu'à vendredi, avant un tri réalisé dans un atelier d'insertion.

► Journaliste

► Question

18 Quel est le sujet principal de ce reportage sur l'initiative menée dans les lycées ?

- ☐ A Une récupération utile de mobiles usagés
- ☐ B Un contrôle technique des appareils
- ☐ C Une vente scolaire de matériel numérique
- ☐ D Une formation aux métiers du recyclage

transition numérique au travail

Responsable: À partir du mois prochain, toutes les demandes de congés passeront par la nouvelle plateforme interne, d'abord pour les équipes administratives, puis pour l'atelier. Ce changement ne vise pas seulement à gagner du temps. Aujourd'hui, certains formulaires se perdent, et les réponses arrivent parfois trop tard. Avec l'outil numérique, chaque salarié pourra suivre l'avancement de sa demande et recevoir une réponse plus claire. Une formation de trente minutes est prévue cette semaine, car plusieurs employés ont signalé qu'ils n'étaient pas encore à l'aise avec ce type de service.

► Responsable

► Question

19 Dans cette annonce interne, quel est surtout le sujet du changement présenté aux salariés ?

- ☐ A La réduction des effectifs
- ☐ B La gestion numérique des congés
- ☐ C La hausse du temps de travail
- ☐ D Le déménagement des bureaux

réemploi des matériaux de chantier

Locuteur 1: À Rennes, la métropole expérimente depuis septembre 2023 une plateforme de réemploi pour les chantiers publics. Portes, dalles, luminaires ou cloisons y sont stockés avant d'être proposés à d'autres services municipaux. Sur le papier, l'idée semble surtout écologique. En effet, 420 tonnes de matériaux ont déjà évité la benne. Toutefois, les responsables insistent sur un autre bénéfice, moins visible : lorsque les entreprises savent qu'une partie des éléments pourra être réutilisée, elles démontent plus soigneusement et planifient mieux les délais. Par conséquent, les surcoûts liés aux démolitions imprévues diminuent. Le dispositif reste modeste, puisqu'il ne concerne encore que 14 % des marchés. Néanmoins, il modifie déjà la manière de préparer les travaux en amont.

► Locuteur 1

► Question

20 Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

- ☐ A La métropole veut surtout ralentir les rénovations futures.
- ☐ B Les entreprises refusent encore de changer leurs méthodes.
- ☐ C Le tri des matériaux influence aussi l'organisation des chantiers.
- ☐ D Le projet vise d'abord à élargir les marchés privés.

assistant IA en bibliothèque

Locutrice 1: La bibliothèque métropolitaine veut déployer un assistant IA pour orienter les usagers dès novembre 2024.

Locuteur 2: Je ne suis pas opposé au projet, mais il faut préciser son rôle. Si l'outil se contente d'indiquer les rayons, très bien. En revanche, s'il commence à recommander des sources comme un bibliothécaire, on risque de renforcer des biais invisibles. Le test mené à Nantes en 2023 est instructif : le temps d'attente a baissé de 22 %, pourtant les demandes complexes ont été plus souvent redirigées trop tard. À mes yeux, la vraie question n'est donc pas la modernisation. C'est la répartition des tâches. Une automatisation utile doit libérer du temps humain pour le conseil approfondi, pas donner l'illusion qu'une réponse rapide suffit dans tous les cas.

21 Quel argument central défend le locuteur ?

- ☐ A L'outil doit remplacer progressivement les équipes d'accueil.
- ☐ B La technologie n'est pertinente que dans un cadre limité.
- ☐ C Le projet échouera faute de financement municipal stable.
- ☐ D Les usagers préfèrent déjà chercher seuls les références.

plateforme locale des stages

Locutrice 1: La communauté d'agglomération de Pau a lancé en 2023 une plateforme pour rapprocher collégiens et petites entreprises proposant des stages d'observation. Un an plus tard, le bilan est contrasté. D'un côté, 420 offres ont été déposées, soit presque le double des prévisions initiales. De l'autre, seulement 61 % ont abouti à un accueil effectif. Selon la Chambre de commerce, le frein principal n'est plus la rareté des entreprises volontaires, mais le calendrier. Beaucoup de demandes arrivent tard, souvent dix jours avant la période obligatoire. En outre, certaines familles privilégient encore les réseaux personnels. Par conséquent, l'outil a bien élargi l'offre, toutefois il ne corrige pas à lui seul les inégalités d'anticipation ni les réflexes de cooptation.

22 Quelle conclusion résume le mieux la situation ?

- ☐ A La plateforme a remplacé efficacement les contacts directs.
- ☐ B Le projet est trop récent pour être évalué.
- ☐ C L'outil aide, sans supprimer les écarts d'accès.
- ☐ D Le manque d'entreprises bloque encore tout le dispositif.

tarification solidaire de l'eau

Locuteur 1: Depuis février 2024, la métropole de Clermont applique une tarification solidaire de l'eau à 18 000 foyers repérés par la CAF. Les dix premiers mètres cubes sont facturés à un prix réduit, tandis qu'un tarif plus élevé concerne les consommations importantes. Selon Eauvergnat, l'objectif n'est pas seulement social. En effet, la ville a constaté depuis 2021 une hausse de 14 % des dépenses liées aux sécheresses et aux fuites sur le réseau. En combinant aide ciblée et signal-prix, les élus espèrent limiter les usages excessifs sans pénaliser les ménages modestes. Toutefois, les associations demandent un bilan transparent d'ici un an, car une facture plus lisible ne garantit pas à elle seule des économies si les logements restent mal équipés.

► Locuteur 1

► Question

23 Quelle conséquence les élus espèrent-ils obtenir avec cette mesure ?

- ☐ A Une suppression complète des fuites domestiques.
- ☐ B Une uniformisation des factures entre quartiers.
- ☐ C Une baisse des consommations les moins nécessaires.
- ☐ D Une extension rapide du réseau métropolitain.

fatigue visuelle au bureau

Locuteur 1: Selon une enquête menée en 2024 par l'Agence régionale pour l'amélioration du travail, 48 % des salariés de bureaux déclarent finir leur journée avec des maux de tête plus fréquents qu'en 2021. La cause n'est pas seulement l'augmentation du temps d'écran. En effet, beaucoup d'entreprises ont réduit les pauses informelles depuis la généralisation des réunions courtes en visioconférence. Résultat : les employés passent d'un tableau de bord à un autre sans vraie coupure. Pourtant, plusieurs sociétés, comme Novaxis à Lille, ont observé qu'une pause obligatoire de cinq minutes toutes les heures faisait baisser l'absentéisme de 9 % en six mois.

► Locuteur 1

► Question

24 Pourquoi la gêne augmente-t-elle surtout, selon ce commentaire ?

- ☐ A Les réunions durent beaucoup plus longtemps
- ☐ B Les écrans s'enchaînent sans pauses réelles
- ☐ C Les bureaux sont devenus moins bien éclairés
- ☐ D Les salariés travaillent davantage à domicile

orientation post-bac

Locutrice 1: Dans notre université, nous avons avancé les ateliers d'orientation au mois de novembre, alors qu'ils avaient lieu jusque-là en février. Ce décalage peut paraître mineur ; pourtant, il répond à un constat précis. D'après l'Observatoire de la vie étudiante, en 2023, presque 29 % des primo-entrants déclaraient avoir choisi leur filière sans comprendre clairement ses débouchés. Par conséquent, les réorientations du second semestre pesaient lourd sur les services administratifs et fragilisaient la motivation des étudiants. En intervenant plus tôt, on ne promet pas de supprimer l'hésitation, qui est normale à 17 ou 18 ans. En revanche, on veut éviter les décisions prises dans l'urgence, sous l'effet des délais ou de la pression familiale.

25 Pourquoi l'université a-t-elle modifié le calendrier des ateliers ?

- ☐ A Pour attirer davantage d'élèves étrangers
- ☐ B Pour réduire les coûts de gestion étudiante
- ☐ C Pour limiter les choix mal préparés
- ☐ D Pour allonger la durée des études courtes

fatigue des visioconférences

Locuteur 1: Selon une enquête de l'INRS publiée en mars 2024, 46 % des salariés de services passent plus de quatre heures par jour en réunion vidéo. Ce volume n'est pas anodin. En effet, l'attention baisse plus vite quand on doit rester immobile, surveiller son image et interpréter plusieurs visages affichés en mosaïque. À cela s'ajoute une succession de rendez-vous sans transition, alors qu'au bureau les déplacements créaient des pauses naturelles. Par conséquent, de nombreux cadres signalent une fatigue plus diffuse mais aussi plus durable en fin de journée. Pourtant, le télétravail n'est pas remis en cause dans son ensemble. Ce qui est critiqué, c'est surtout une organisation qui a reproduit en ligne les excès des réunions présentielles.

26 Pourquoi cette fatigue s'installe-t-elle surtout ?

- ☐ A Les bureaux sont devenus moins adaptés aux échanges.
- ☐ B Le format numérique concentre trop d'efforts simultanés.
- ☐ C Les salariés maîtrisent mal les plateformes récentes.
- ☐ D Le travail à distance allonge fortement les journées.

carte jeune pour cars régionaux

Locuteur 1: La nouvelle carte jeune des cars régionaux, à 25 euros par an, semble généreuse. Pourtant, je me demande si elle répond vraiment au besoin des étudiants des petites villes.

Locuteur 2: Pourquoi ? La région Grand Est annonce quand même jusqu'à 70 % de réduction sur certains trajets.

Locuteur 1: Oui, mais la difficulté n'est pas seulement le prix. Dans plusieurs bassins autour de Chaumont, le dernier car repart avant 18 h 30. Donc, pour un étudiant qui finit un stage ou une bibliothèque à 19 heures, la réduction ne change rien. À ce titre, la mesure améliore l'image de l'offre, mais elle ne résout pas l'obstacle principal, qui reste l'amplitude horaire des services.

► Dialogue

► Question

27 Quel argument principal soutient la locutrice ?

- ☐ A Le tarif annuel reste trop élevé pour les boursiers.
- ☐ B La carte bénéficie surtout aux lycéens déjà urbains.
- ☐ C Le frein essentiel concerne les horaires disponibles.
- ☐ D La région communique mal sur les réductions réelles.

tarification solidaire des piscines

Locuteur 1: Dans l'agglomération de Brest, la nouvelle tarification solidaire des piscines est entrée en vigueur en avril 2024. Les foyers dont le quotient familial est inférieur à 750 paient désormais 1,20 euro l'entrée, contre 3,80 auparavant. Certains opposants prévoyaient un déficit immédiat. Or, après six mois, la fréquentation a progressé de 22 %, surtout le mercredi et pendant les vacances scolaires. Ce résultat s'explique en partie par le prix réduit, bien sûr, mais aussi par un partenariat avec les centres sociaux, qui organisent les déplacements. En revanche, les créneaux du soir n'ont presque pas évolué. Autrement dit, la baisse tarifaire produit des effets lorsqu'elle s'accompagne d'un relais local capable d'informer et d'organiser les familles.

► Locuteur 1

► Question

28 Pourquoi la mesure a-t-elle eu des effets visibles ?

- ☐ A Parce qu'un appui associatif a renforcé le tarif réduit.
- ☐ B Parce que les bassins ont été rénovés avant l'été.
- ☐ C Parce que les horaires ont été largement étendus.
- ☐ D Parce que l'opposition a changé d'avis.

tablettes reconditionnées au collège

Locuteur 1: Lors du conseil départemental de la Creuse, les élus ont présenté un programme d'équipement numérique moins coûteux que prévu. Au lieu d'acheter 1 200 tablettes neuves, ils ont retenu, pour 2025, des appareils reconditionnés par une entreprise d'insertion basée à Guéret. Le gain budgétaire annoncé atteint 27 %, soit environ 96 000 euros. Pourtant, certains principaux de collège s'inquiètent de la durée de vie du matériel. Le service informatique répond que les batteries seront garanties dix-huit mois et que les usages restent limités à la prise de notes, aux manuels et à la visioconférence ponctuelle. Autrement dit, le département accepte un compromis : il renonce au modèle le plus récent, mais cherche aussi un effet social local, au-delà de la seule économie immédiate.

► Locuteur 1

► Question

29 Que peut-on déduire de la position du département ?

- ☐ A Il combine contrainte budgétaire et objectif social.
- ☐ B Il doute de l'utilité pédagogique des tablettes.
- ☐ C Il privilégie la performance technique maximale.
- ☐ D Il veut reporter tout achat jusqu'en 2026.

algorithmes patrimoniaux

Locutrice 1: Depuis 2021, plusieurs plateformes municipales recommandent des parcours patrimoniaux au moyen d'algorithmes censés démocratiser l'accès à la culture. À première vue, l'idée paraît louable : des visiteurs jusque-là intimidés par l'offre savante découvrent un quartier, une archive sonore, parfois même un artisan oublié. Cependant, les données utilisées privilégient souvent les lieux déjà photographiés, commentés, donc socialement visibles. Autrement dit, l'outil corrige une inégalité tout en en produisant une autre. Des chercheurs, inspirés par Bourdieu, rappellent que les goûts ne flottent jamais hors sol; ils sont orientés par des cadres sociaux et techniques. En revanche, accuser l'algorithme de standardiser mécaniquement toute expérience serait excessif. Certains usagers s'en servent comme d'un point de départ, puis bifurquent, contredisent la carte, enquêtent. La vraie question n'est donc pas de choisir entre innovation et authenticité, mais de savoir qui définit la curiosité légitime. À cet égard, la promesse de neutralité technologique masque moins une manipulation qu'une hiérarchie culturelle rendue discrète.

► Locutrice 1

► Question

30

Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

- ☐ A Ils abolissent presque totalement les inégalités d'accès à la culture.
- ☐ B Ils restent secondaires face au manque d'intérêt du public pour le patrimoine.
- ☐ C Ils élargissent l'accès, mais reconduisent des classements culturels implicites.
- ☐ D Ils imposent une expérience uniforme à tous les visiteurs sans exception.

mémoire des quartiers

Locuteur 1: Depuis une dizaine d'années, les municipalités invoquent volontiers la mémoire des quartiers populaires pour accompagner des opérations de rénovation. À première vue, l'intention paraît irréprochable : plaques commémoratives, parcours sonores, collecte d'archives familiales. Cependant, dès qu'un ancien atelier devient galerie ou qu'un café ouvrier se transforme en lieu "créatif", une ambiguïté surgit. On ne peut pas nier que ces dispositifs sauvent des récits longtemps tenus pour mineurs; de surcroît, ils offrent parfois aux habitants une reconnaissance symbolique que l'histoire officielle leur refusait. Néanmoins, cette patrimonialisation arrive souvent au moment même où les loyers augmentent. Autrement dit, on célèbre une présence sociale qu'on contribue indirectement à déplacer. Les travaux d'Henri Lefebvre sur le droit à la ville éclairent bien ce paradoxe : la mémoire n'est pas seulement un stock d'images, c'est un usage vivant de l'espace. Tout en admettant que ces politiques produisent un attachement collectif réel, il faut donc se demander si elles protègent un milieu habité ou si elles en esthétisent la disparition.

► Locuteur 1

► Question

31

Selon ce commentaire, quelle est la position du locuteur sur ces politiques mémorielles ?

- ☐ A Elles sont surtout inefficaces faute de participation associative suffisante.
- ☐ B Elles ont une utilité réelle, mais peuvent accompagner l'éviction des habitants.
- ☐ C Elles visent avant tout à développer l'offre touristique des centres-villes.
- ☐ D Elles réparent pleinement les injustices urbaines héritées du passé.

sobriété lumineuse nocturne

Locuteur 1: Depuis la crise énergétique de 2022, l'extinction partielle de l'éclairage public a cessé d'être un simple sujet budgétaire pour devenir un débat anthropologique. Dans plusieurs communes, on coupe entre une heure et cinq heures du matin; la mesure réduit effectivement la consommation et favorise certaines espèces nocturnes, comme l'ont rappelé les travaux sur la pollution lumineuse menés par le Muséum national d'histoire naturelle. Cependant, l'obscurité n'a pas le même sens pour tous. Pour certains habitants, elle restaure un rapport plus sobre au ciel et au rythme biologique; pour d'autres, notamment les femmes ou les travailleurs de nuit, elle ravive une vulnérabilité concrète. À cet égard, invoquer seulement la transition écologique revient à neutraliser l'expérience sociale de la rue. En revanche, réclamer le retour intégral de la lumière oublie que l'urbanisme moderne, depuis Haussmann jusqu'aux vitrines métropolitaines, a souvent confondu visibilité et sécurité. La question n'est donc pas de choisir entre clarté et pénombre, mais de redéfinir collectivement ce qu'une ville protège, montre et rend habitable après le crépuscule.

► Locuteur 1

► Question

32 Selon le document, comment faut-il comprendre ce débat sur l'éclairage nocturne ?

- ☐ A Comme une preuve que l'obscurité accroît toujours l'insécurité.
- ☐ B Comme un retour nostalgique à la ville d'avant l'électricité.
- ☐ C Comme un arbitrage entre écologie, usages sociaux et symbolique urbaine.
- ☐ D Comme une opposition simple entre économie d'énergie et confort.

bénévolat associatif

Locuteur 1: Depuis la crise sanitaire, le bénévolat associatif connaît une recomposition paradoxale. Les grandes fédérations ont perdu des adhérents réguliers, mais les engagements ponctuels ont progressé, notamment lors des distributions alimentaires. En France, l'INJEP signalait en 2022 que l'implication hebdomadaire reculait tandis que les formes souples augmentaient. Faut-il y voir un simple affaiblissement du lien civique ? Ce serait aller trop vite. Tocqueville observait déjà que les formes d'association traduisent moins une morale fixe qu'un état de la démocratie. Aujourd'hui, beaucoup de bénévoles refusent l'appartenance durable non par indifférence, mais parce qu'ils se méfient des structures perçues comme rigides. En revanche, cette disponibilité intermittente complique la transmission des savoir-faire, surtout dans l'aide juridique ou l'accompagnement scolaire. Autrement dit, le problème n'est pas l'érosion de toute solidarité, mais la difficulté des institutions à reconnaître des engagements discontinus sans perdre leur mémoire collective ni leur capacité d'action.

► Locuteur 1

► Question

33

Selon le document, quelle proposition relève d'un commentaire interprétatif plutôt que d'un fait ?

- ☐ A L'aide juridique dépend d'une transmission de savoir-faire.
- ☐ B L'INJEP a publié des données en 2022.
- ☐ C Le recul durable traduit surtout une méfiance institutionnelle.
- ☐ D Les engagements ponctuels ont progressé après la crise sanitaire.

sobriété touristique littorale

Locutrice 1: À première vue, limiter les croisières dans certaines villes portuaires relève d'un réflexe anti-touristique. Pourtant, les travaux menés à Dubrovnik depuis 2019 montrent autre chose : lorsque cinq navires accostent le même matin, l'économie locale gagne à court terme, mais l'espace public se contracte, les loyers montent et les commerces de proximité cèdent la place à une offre standardisée. Les élus parlent donc de "capacité d'accueil", notion empruntée à l'écologie, ce qui déplace le débat. Il ne s'agit plus d'opposer visiteurs et habitants, mais d'arbitrer entre revenus immédiats et habitabilité durable. Bien sûr, certains restaurateurs dénoncent une vision punitive. Cependant, plusieurs enquêtes soulignent qu'un séjour plus long, moins concentré et davantage lié au patrimoine maritime produit une dépense plus diffuse, parfois plus stable. Autrement dit, la question n'est pas de sanctuariser la ville, ni de livrer son identité à une rente saisonnière, mais de reconnaître qu'un territoire peut s'épuiser symboliquement avant de s'effondrer économiquement.

► Locutrice 1

► Question

34

Selon cette intervenante, quelle position se dégage sur la régulation du tourisme de croisière ?

- ☐ A Elle privilégie surtout une relance commerciale fondée sur les grands flux.
- ☐ B Elle défend une limitation ciblée pour préserver l'équilibre local.
- ☐ C Elle condamne un secteur devenu incompatible avec toute vie urbaine.
- ☐ D Elle estime que les habitants exagèrent des nuisances essentiellement passagères.

pratiques culturelles numériques

Locutrice 1: En 2023, selon le DEPS, plus de la moitié des 15-24 ans ont déclaré découvrir des œuvres via les plateformes vidéo courtes. Ce basculement n'est pas anodin : il déplace l'autorité de prescription.

Locuteur 2: Oui, mais il faut éviter le réflexe apocalyptique. Walter Benjamin rappelait déjà que les techniques de reproduction reconfigurent l'aura sans abolir toute expérience esthétique. En revanche, l'économie de l'attention favorise des formes fragmentaires, souvent indexées sur la réaction immédiate.

Locutrice 3: Et pourtant, certains médiateurs utilisent précisément ces formats pour conduire vers des œuvres longues, qu'il s'agisse d'opéra, d'essai filmique ou de danse contemporaine. Le problème n'est donc pas le numérique en soi. Il réside plutôt dans la confusion entre circulation et appropriation. On partage beaucoup ; on élabore moins. De surcroît, quand les institutions évaluent leur réussite à partir du seul taux d'engagement, elles risquent de confondre visibilité et rencontre. À cet égard, la question décisive devient presque philosophique : voulons-nous des publics simplement captés, ou des publics réellement transformés par l'expérience culturelle ?

► Dialogue

► Question

35 Dans cette discussion, quel élément correspond à une donnée factuelle explicite ?

- ☐ A Plus de la moitié des 15-24 ans découvrent des œuvres ainsi.
- ☐ B Le numérique déplace profondément l'autorité de prescription culturelle.
- ☐ C Les formats courts appauvrissent nécessairement toute expérience esthétique.
- ☐ D Les institutions confondent généralement visibilité numérique et transmission culturelle.

Relations internationales : statut juridique des détroits polaires

Professeur: Dans le contentieux relatif aux détroits polaires, notamment entre Ottawa, Washington et, en arrière-plan, l'OMI, la difficulté n'est pas de choisir entre souveraineté et liberté de navigation : cette alternative est trop grossière. Depuis Montego Bay, le passage du Nord-Ouest est décrit tantôt comme voie internationale potentielle, tantôt comme eaux intérieures historiquement consolidées, surtout si l'on invoque la présence inuite et l'administration continue de l'Arctique canadien. Or, comme le rappelait le juriste Donat Pharand, « les catégories juridiques vieillissent plus vite que la glace ». Les États-Unis défendent un principe, le Canada une compétence, et l'Union européenne une stabilité normative pour ses chaînes logistiques. La position la plus cohérente n'est donc ni maximaliste ni irénique : elle admet que l'ouverture climatique élargit l'usage sans dissoudre, ipso facto, les prétentions politiques antérieures.

► Professeur

► Question

36

Écoutez le document sonore et la question. Notez la bonne réponse.

- ☐ A Une lecture médiane conciliant ouverture pratique et continuité des revendications
- ☐ B Un soutien prioritaire à la thèse canadienne de fermeture exclusive
- ☐ C Une défense franche de l'internationalisation complète des routes arctiques
- ☐ D Une suspension du jugement faute de catégories encore utilisables

Société et politiques publiques : justice restaurative et récidive

Conférencier: La justice restaurative, réintroduite en France après la loi de 2014, est souvent caricaturée comme un supplément compassionnel à l'appareil pénal. C'est ignorer sa généalogie, de certaines pratiques maories jusqu'aux travaux de John Braithwaite sur la honte réintégrative. Les chiffres du ministère restent prudents : l'effet sur la récidive n'est ni uniforme ni mécaniquement quantifiable. Pourtant, lorsque des magistrats la disqualifient au nom de l'autorité de la peine, ils présupposent que la souveraineté judiciaire s'érode dès qu'elle admet la parole des victimes et des auteurs. Or c'est précisément l'inverse que suggère cette procédure : elle ne substitue pas l'émotion à la norme, elle oblige l'institution à reconnaître que la réparation symbolique, depuis Durkheim, fait partie de l'économie morale de la sanction.

► Conférencier

► Question

37

Selon le document, comment le conférencier se situe-t-il par rapport à la justice restaurative ?

- ☐ A Il l'approuve uniquement pour réduire statistiquement la récidive
- ☐ B Il demeure neutre faute de cadres théoriques suffisamment stabilisés
- ☐ C Il la défend comme un déplacement exigeant, sans en surestimer les effets
- ☐ D Il la rejette car elle affaiblit structurellement la fonction punitive

Politiques publiques et gouvernance : péréquation territoriale de l'eau

Animatrice: La réforme de la péréquation hydrique oppose, ce soir, deux lectures de la solidarité territoriale. Après la sécheresse de 2022, la Cour des comptes a rappelé que 18 % des réseaux perdaient plus d'un quart de l'eau distribuée. Pourtant, comme l'a dit la présidente d'une régie rurale, « mutualiser sans corriger les fuites revient à subventionner l'inaction ». Le ministère invoque, lui, la cohésion républicaine et cite le précédent de Maastricht : la convergence n'abolit pas les écarts, elle les discipline.

Chroniqueur: Je comprends l'argument, mais il masque une asymétrie politique. Les métropoles financeraient l'urgence, tandis que les intercommunalités garderaient l'autonomie tarifaire. On retrouve ici la vieille dialectique centre-périphérie décrite par Pierre Rosanvallon : on proclame l'égalité d'accès, mais on laisse intactes les conditions institutionnelles qui produisent la dépendance.

Invitée: Oui, sauf que refuser le mécanisme au nom de la responsabilité locale reviendrait à traiter l'eau comme un simple signal-prix. Or, depuis les agences de bassin, la gouvernance française repose sur une légitimité mixte : efficacité économique et garantie civique. Le débat réel n'est donc pas moral mais séquentiel : faut-il secourir d'abord, puis contraindre, ou conditionner d'emblée la solidarité ?

► Dialogue

► Question

38

Quelle tension structurelle sous-tend surtout ce débat ?

- ☐ A L'opposition entre tarification uniforme et privatisation intégrale du service
- ☐ B La contestation écologique d'un pilotage exclusivement scientifique
- ☐ C Le dilemme entre assistance immédiate et correction des causes durables
- ☐ D Le refus général d'une solidarité nationale jugée anticonstitutionnelle

Relations internationales : corridor maritime Inde-Moyen-Orient-Europe

Intervenant: Présenter le corridor Inde–Moyen-Orient–Europe comme simple alternative logistique à l'initiative chinoise des Nouvelles Routes de la soie est politiquement commode, mais analytiquement pauvre. Depuis le G20 de New Delhi, ses promoteurs invoquent la résilience des chaînes d'approvisionnement ; pourtant, la viabilité du projet dépend moins des infrastructures promises que d'une synchronisation diplomatique entre l'Inde, le Golfe, Israël et l'Union européenne, aujourd'hui fragilisée. Comme l'a reconnu un ancien commissaire européen, « un port ne compense pas une architecture régionale fissurée ». À cela s'ajoute un héritage historique : depuis Suez, on sait qu'un couloir n'est jamais neutre, il redistribue des dépendances. L'enjeu véritable n'est donc ni commercial ni symbolique pris isolément, mais la capacité à convertir une annonce géoéconomique en arrangement politique durable.

► Intervenant

► Question

39

Quel constat implicite structure cet argumentaire ?

- ☐ A Le projet échouera surtout faute de financement multilatéral suffisamment abondant.
- ☐ B La rivalité avec Pékin demeure l'unique moteur pertinent de l'initiative.
- ☐ C La priorité devrait être de réduire l'empreinte carbone du transport maritime.
- ☐ D Sans stabilisation diplomatique, l'ambition logistique restera principalement déclarative.

Written expression

3 tâches **Durée** 60 minutes

Réalisez les trois tâches en respectant la consigne et le nombre de mots demandé pour chacune.

Écrivez entre 60 et 120 mots.

Salut Lina, je fais une petite fête chez moi samedi 14 juin à partir de 19 h pour mon anniversaire. On sera huit, chacun apporte quelque chose à manger. Tu peux venir ? Dis-moi aussi si tu préfères le bus de nuit pour rentrer, je peux m'organiser avec toi.

Répondez à Lina pour confirmer ou refuser l'invitation.

VOTRE RÉPONSE

Tâche 2

Écrivez entre 120 et 150 mots.

Le journal du campus prépare un numéro spécial sur les initiatives étudiantes. Nous cherchons de courts articles sur des projets menés cette année. Vous avez participé à l'organisation d'une soirée d'accueil pour les nouveaux étudiants dans votre université. Racontez comment l'événement s'est déroulé, décrivez l'ambiance, les activités proposées et les réactions des participants. Vous pouvez aussi préciser ce que vous avez appris pendant cette expérience et donner une information utile aux futurs bénévoles.

Rédigez un article pour le journal du campus pour raconter la soirée d'accueil et décrire son déroulement.

VOTRE RÉPONSE

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

Tâche 3

— dans la première partie, vous présentez les deux avis avec vos propres mots (entre 40 et 60 mots) ;

Dans un site internet, vous avez lu deux avis différents au sujet du thème proposé. Vous rédigez un court article que vous souhaitez publier dans la revue de votre association francophone. Votre article comporte deux parties :

— dans la première partie, vous présentez les deux avis avec vos propres mots (entre 40 et 60 mots) ;

— dans la deuxième partie, vous exprimez votre position personnelle sur le thème général commun aux deux avis (entre 80 et 120 mots).

Écrivez entre 120 et 180 mots.

Culture

Dans un site internet, vous avez lu deux avis différents au sujet du thème proposé. Vous rédigez un court article que vous souhaitez publier dans la revue de votre association francophone. Votre article comporte deux parties :

— dans la première partie, vous présentez les deux avis avec vos propres mots (entre 40 et 60 mots) ;

— dans la deuxième partie, vous exprimez votre position personnelle sur le thème général commun aux deux avis (entre 80 et 120 mots).

Écrivez entre 120 et 180 mots.

VOTRE RÉPONSE

Expression orale

Oral expression

3 tâches **Durée** ≈ 12 minutes

Préparez puis réalisez les trois tâches à voix haute, comme en conditions d'examen. Utilisez l'espace prévu pour vos notes.

Tâche 1

Voici la première tâche.

Je vais vous poser quelques questions pour mieux vous connaître.

1. Quels sont vos projets pour les prochains jours ou les prochaines semaines ?
2. Depuis quand apprenez-vous le français, et comment apprenez-vous cette langue ?
3. Pourquoi faites-vous du sport ou une activité physique, et qu'est-ce que cela vous apporte dans la vie quotidienne ?
4. Parlez-moi de vos amis et de ce que vous aimez faire avec eux pendant votre temps libre.

NOTES DE PRÉPARATION

Tâche 2

Achats et services

Imagine que vous entrez dans une boutique de téléphonie pour choisir un nouveau forfait mobile. Vous êtes le client et l'examineur est l'employé de la boutique. Vous voulez un forfait qui ne soit pas trop cher, avec assez d'internet et des appels vers l'étranger. Vous devez poser des questions pour : connaître les différents types de forfaits, demander le prix par mois, savoir ce qui est inclus (internet, SMS, appels en France et à l'étranger), demander la durée de l'engagement et les conditions pour résilier le contrat. Vous devez aussi vérifier les informations importantes (par exemple : « Donc, si je comprends bien... ») et dire clairement vos besoins pour choisir le forfait le plus adapté.

NOTES DE PRÉPARATION

Tâche 3

Vie quotidienne et habitudes

Pensez-vous qu'il soit préférable d'avoir une vie quotidienne bien organisée avec des habitudes fixes, ou au contraire de laisser plus de place à la spontanéité ? Pourquoi ?

CONSIGNE

Topic:

Vie quotidienne et habitudes

NOTES DE PRÉPARATION

Grilles de correction

Comparez vos réponses aux grilles ci-dessous. Seules la compréhension écrite et la compréhension orale font l'objet d'un corrigé ; l'expression écrite et l'expression orale relèvent d'une évaluation par un enseignant.

Compréhension orale

01	B	02	D	03	B	04	B	05	A	06	A	07	C	08	A
09	B	10	C	11	A	12	C	13	B	14	B	15	D	16	C
17	A	18	A	19	B	20	C	21	B	22	C	23	C	24	B
25	C	26	B	27	C	28	A	29	A	30	C	31	B	32	C
33	C	34	B	35	A	36	A	37	C	38	C	39	D		

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	B	Repérage d'informations	La personne parle à la borne.
2	D	Repérage d'informations	L'étudiant laisse son sac à l'entrée.
3	B	Repérage d'informations	La personne cherche la bonne borne.
4	B	Repérage d'informations	La personne achète un billet.
5	A	Annonces et messages	Oui, j'apporterai du jus et de l'eau.
6	A	Annonces et messages	Je passerai tôt, avant d'aller au bureau.
7	C	Annonces et messages	Oui, je peux passer demain avant midi.
8	A	Annonces et messages	Oui, elle est maintenant au deuxième étage.
9	B	Annonces et messages	Oui, c'est noté pour 10 heures.
10	C	Annonces et messages	Oui, il en reste, et le tarif étudiant est de six euros.
11	A	Reportages	La mesure apporte un vrai soutien
12	C	Reportages	D'un encadrement des livraisons en ville
13	B	Reportages	Elle peut fonctionner si elle s'organise mieux
14	B	Reportages	Il restera partiellement assuré sur place
15	D	Reportages	Une réorganisation de l'accueil public

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
16	C	Reportages	D'un meilleur suivi des commandes
17	A	Reportages	Une autre gestion des accès visiteurs
18	A	Reportages	Une récupération utile de mobiles usagés
19	B	Reportages	La gestion numérique des congés
20	C	Documents analytiques	Le tri des matériaux influence aussi l'organisation des chantiers.
21	B	Documents analytiques	La technologie n'est pertinente que dans un cadre limité.
22	C	Documents analytiques	L'outil aide, sans supprimer les écarts d'accès.
23	C	Documents analytiques	Une baisse des consommations les moins nécessaires.
24	B	Documents analytiques	Les écrans s'enchaînent sans pauses réelles
25	C	Documents analytiques	Pour limiter les choix mal préparés
26	B	Documents analytiques	Le format numérique concentre trop d'efforts simultanés.
27	C	Documents analytiques	Le frein essentiel concerne les horaires disponibles.
28	A	Documents analytiques	Parce qu'un appui associatif a renforcé le tarif réduit.
29	A	Documents analytiques	Il combine contrainte budgétaire et objectif social.
30	C	Commentaires	Ils élargissent l'accès, mais reconduisent des classements culturels implicites.
31	B	Commentaires	Elles ont une utilité réelle, mais peuvent accompagner l'éviction des habitants.
32	C	Commentaires	Comme un arbitrage entre écologie, usages sociaux et symbolique urbaine.
33	C	Commentaires	Le recul durable traduit surtout une méfiance institutionnelle.
34	B	Commentaires	Elle défend une limitation ciblée pour préserver l'équilibre local.
35	A	Commentaires	Plus de la moitié des 15-24 ans découvrent des œuvres ainsi.
36	A	Débats et discussions	Une lecture médiane conciliant ouverture pratique et continuité des revendications
37	C	Débats et discussions	Il la défend comme un déplacement exigeant, sans en surestimer les effets
38	C	Débats et discussions	Le dilemme entre assistance immédiate et correction des causes durables
39	D	Débats et discussions	Sans stabilisation diplomatique, l'ambition logistique restera principalement déclarative.

Compréhension écrite

01	D	02	D	03	B	04	C	05	A	06	B	07	A	08	D
09	D	10	A	11	B	12	D	13	D	14	B	15	D	16	D
17	A	18	B	19	B	20	D	21	D	22	B	23	B	24	A
25	C	26	D	27	A	28	A	29	D	30	A	31	B	32	C
33	B	34	B	35	D	36	B	37	D	38	A	39	A		

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	D	Documents courts	Les parents
2	D	Documents courts	Se protéger de la pluie
3	B	Documents courts	Cet après-midi.
4	C	Documents courts	Se laver un peu.
5	A	Textes fonctionnels	En réservant sur le site avant vendredi
6	B	Textes fonctionnels	En envoyant son nom par message
7	A	Textes fonctionnels	Parce que les employés ont une réunion
8	D	Textes fonctionnels	En laissant ses coordonnées sur place
9	D	Textes fonctionnels	Le matin jusqu'à midi passé
10	A	Textes fonctionnels	À dix heures du matin
11	B	Textes thématiques	Obtenir un échange ou un remboursement plutôt qu'une nouvelle réparation
12	D	Textes thématiques	Connaître ses protections avant d'acheter des garanties supplémentaires
13	D	Textes thématiques	Comme un avantage complémentaire, distinct des droits légaux
14	B	Textes thématiques	Les usages numériques facilitent l'accès aux nouvelles, avec certaines limites
15	D	Textes thématiques	Rendre le festival plus accessible à des publics variés
16	D	Textes thématiques	Une panne a perturbé le réseau et la gestion de l'information sera revue
17	A	Textes thématiques	L'usage des transports progresse, malgré des limites en soirée
18	B	Textes thématiques	Pour obtenir une compensation après une mauvaise prise en charge
19	B	Textes thématiques	Obtenir une solution concrète après plusieurs échecs de réparation
20	D	Textes analytiques	Le transfert implicite de certaines exigences vers les élèves et leur entourage.

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
21	D	Textes analytiques	Parce qu'une amélioration du cadre urbain peut entraîner une évolution économique socialement sélective.
22	B	Textes analytiques	L'accès numérique est utile, mais il ne restitue pas toute la valeur pédagogique de la présence.
23	B	Textes analytiques	L'efficacité des pistes cyclables dépend surtout de leur intégration dans un projet urbain cohérent.
24	A	Textes analytiques	Parce qu'elle rend plus visibles les écarts entre les promesses de l'entreprise et l'expérience vécue.
25	C	Textes analytiques	Parce qu'en voulant garantir l'équité, ils peuvent déplacer l'apprentissage vers la méfiance et l'apparence.
26	D	Textes analytiques	Ils rendent la culture plus visible tout en risquant d'affaiblir son soutien quotidien.
27	A	Textes analytiques	Ils donnent de la visibilité à la culture tout en fragilisant parfois ses bases durables.
28	A	Textes analytiques	Il leur reconnaît un intérêt, à condition qu'elles n'épuisent pas la relation à l'art.
29	D	Textes analytiques	Les choix individuels ont une utilité limitée s'ils se substituent à la régulation collective.
30	A	Textes analytiques avancés	Il estime qu'une transition réelle suppose aussi des limites assumées à la croissance des usages.
31	B	Textes analytiques avancés	La valorisation du patrimoine n'est féconde que si elle demeure un travail critique plutôt qu'une simple conservation.
32	C	Textes analytiques avancés	Le souci de rendre des comptes peut détourner l'action publique de ses objectifs substantiels.
33	B	Textes analytiques avancés	Concilier préparation professionnelle, ouverture intellectuelle et capacité à affronter l'incertitude.
34	B	Textes analytiques avancés	La neutralité supposée des outils algorithmiques masque un encadrement normatif des décisions.
35	D	Textes analytiques avancés	L'évaluation est utile, mais elle devient trompeuse lorsqu'elle prétend épuiser le jugement politique.
36	B	Textes avancés	Elle substitue des critères mesurables à la délibération substantielle.
37	D	Textes avancés	Une écologie durable exige une transformation structurelle des rapports sociaux.
38	A	Textes avancés	Parce qu'il dissimule des choix normatifs derrière une apparente évidence technique.
39	A	Textes avancés	Elle peut légitimer le pouvoir en encadrant les formes du visible.



CONTINUEZ VOTRE PRÉPARATION

Entraînez-vous en conditions réelles sur Mocko

Ce cahier n'est qu'un début. Sur mocko.ai, passez des examens blancs complets et illimités, notés instantanément.

- ✓ Examens blancs complets, corrigés automatiquement
- ✓ Retours détaillés par IA sur l'expression écrite et orale
- ✓ Suivi de progression et parcours d'apprentissage personnalisés

COMMENCEZ GRATUITEMENT SUR

mocko.ai/tcf

Sans carte bancaire



Scannez pour créer votre compte gratuit